

**Université « Babeş-Bolyai »
Faculté d'Études Européennes
École Doctorale « Le Paradigme Européen »**

**« L'Église Orthodoxe Roumaine – acteur transnational. Les
relations entre l'Église Orthodoxe Roumaine et les communautés
orthodoxes roumaines d'Europe Occidentale après 1990 »**

(Résumé)

Directeur de thèse

Professeur Vasile Puşcaş

Doctorante : Raluca Sănduş Dima

Cluj-Napoca

2013

Table de matières

La liste des abréviations	5
La liste des annexes	6
Remerciements	7
Chapitre I – Des aspects introductifs. L’acteur et le cadre de l’analyse	10
I.1.Délimiter la thèse	10
I.2.La méthodologie	21
I.2.1.Les interrogations de la recherche.....	21
I.2.2.Quelques aspects sur le paradigme de la recherche.....	22
I.2.3.Les concepts opératoires.....	28
I.2.3.1.Acteur-agent : concept – hypothèse.....	29
I.2.3.2.Acteur transnational.....	32
I.2.3.3.Acteur religieux institutionnel.....	40
I.2.4.Les méthodes.....	46
I.2.4.1.L’étude de cas.....	46
I.2.4.2.L’analyse du discours.....	51
I.2.5.Les sources.....	60
I.2.6.Qui et comment communiquer ?.....	68
I.2.6.1.Qui est l’Église Orthodoxe Roumaine ?.....	68
I.2.6.2.La « politique communicationnelle » de l’Église Orthodoxe Roumaine après 1990.....	76
I.3.La structure de la thèse et la contribution pour la communauté scientifique	93
I.3.1.La structure de la thèse.....	93
I.3.2.La contribution pour la communauté scientifique.....	94
Chapitre II – Les déterminants de la (ré)organisation de l’infrastructure de l’Église Orthodoxe Roumaine à l’étranger après 1990	96
II.1.Le contexte macro	97
II.1.1.Le système après la fin de la Guerre Froide.....	97
II.1.2.Les relations inter-orthodoxes et la diaspora – quelques repères.....	104
II.1.3.Autocéphalie, ethnicité, devoir – pourquoi (ré)organiser les structures ecclésiales en Europe Occidentale ?.....	123
II.2.Le contexte micro	135
II.2.1.La Roumanie après 1990.....	136
II.2.2. « Autonomisation », coopération et transnationalisation.....	142
II.2.3.Transnationalisation pour « devoir » - transnationalisation pour nécessité.....	149
Conclusions	157

Chapitre III – La (ré)organisation de l’infrastructure de l’Église Orthodoxe Roumaine à l’étranger après 1990. Le cas de la Métropole Orthodoxe Roumaine d’Europe Occidentale et Méridionale.....	159
III.1.Le transnationalisme récupéré.....	165
III.1.1.Les réparations : la narration de l’histoire récente.....	165
III.1.2. « 9 bis rue Jean de Beauvais ».....	179
III.2.Le transnationalisme construit.....	192
III.2.1.L’organisation juridique et canonique des nouvelles structures ecclésiales.....	192
III.2.2.Les besoins comme des ressources.....	203
III.3.La hybridation.....	213
Conclusions.....	218
Chapitre IV – L’identité entre national et transnational.....	221
IV.1.L’éducation religieuse et la construction identitaire.....	223
IV.1.1.L’identité nationale – l’identité religieuse.....	224
IV.1.2.L’identité religieuse en contexte transnational.....	239
IV.2.Le pèlerinage : national et transnational pour approcher la relation entre identité et altérité.....	247
IV.2.1.Le pèlerinage comme manière d’approcher l’Occident.....	253
IV.2.2.Le pèlerinage comme moyen d’approcher l’identité.....	263
Conclusions.....	270
Chapitre V - Conclusions finales.....	273
Bibliographie.....	287
Annexes.....	321

Mots-clés : acteur-agent, acteur transnational, analyse du discours, l'Église Orthodoxe Roumaine, migration, relations inter-orthodoxes, autocéphalie, identité nationale.

Chapitre I – Des aspects introductifs. L'acteur et le cadre de l'analyse

L'Église Orthodoxe Roumaine, selon les recensements, l'Église majoritaire des Roumains et selon les sondages d'opinion, l'institution publique dont les citoyens déclarent (encore) être les plus confiants, avait connu elle-même des réorganisations pendant la période suivante aux événements de décembre 1989. Avec une attitude équivoque envers son passé récent, en préférant plutôt le silence et la victimisation que l'acceptation de ses erreurs, dans une relation avec le milieu politique et l'État qui a déterminé plusieurs voix au moins à questionner la validité de son autonomie par rapport aux représentants du pouvoir laïc, l'Église Orthodoxe Roumaine s'est « engagée », plus ou moins consciemment, plus ou moins de manière organisée, et avec des résultats pas encore très claires, dans un « programme » qui visait à redéfinir sa position dans la société roumaine. Commencée comme « le devoir » d'une Église qui s'assumait le rôle ou la responsabilité de guider la transformation d'une société qui « cherchait » ses points de repère, ce « programme » est devenu très vite une nécessité pour l'Église même.

La chute du régime communiste en Roumanie et la période qui a suivi aux événements de décembre 1989 a eu, parmi d'autres conséquences sociales et économiques, un significatif phénomène d'émigration, ayant comme direction principale l'Europe Occidentale. Sans réussir à tomber d'accord, différentes statistiques parlaient pour l'année 2010 de chiffres variant entre 2-3 millions jusque aux 6 millions pour estimer la présence des Roumains hors les frontières du pays. Dès ses premières séances pendant l'année 1990, le Synode de l'Église Orthodoxe Roumaine a mentionné « sa préoccupation » pour la situation des communautés orthodoxes roumaines hors les frontières de la Roumanie¹. Pendant les années suivantes, le nombre de ces communautés connaîtra une multiplication sans précédent.

Une première tâche que cette recherche assume est d'illustrer la manière dont le processus de (re)construction des structures ecclésiales hors les frontières politiques de l'État roumain, qu'on considère comme la forme de manifestation d'un comportement transnational,

¹ « Ședințele extraordinare ale Sfântului Sinod. Ședința din 3-4 ianuarie 1990 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol. 108, n° 1-2, 1990, pp.6-7. « Lucrările Sfântului Sinod al Bisericii Ortodoxe Române. Sesiunea de lucru 3-4 aprilie 1990 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol. 108, n° 3-4, 1990, p.16.

n'est en fait qu'une des composantes de la stratégie ou du programme de l'Église Orthodoxe Roumaine de regagner et de conserver sa pertinence et sa légitimité comme institution sociale dans le contexte assez fluide d'après 1990. On définit le comportement transnational comme toute interaction que l'acteur a avec d'autres acteurs gouvernementaux ou non-gouvernementaux, laïcs ou religieux qui dépassent les frontières d'un seul pays en ce qui concerne leur manifestation et/ou leurs implications.

Les formes de manifestation transnationale de la religion n'occupent qu'une niche assez limitée quelle que soit la discipline dont on parle. La sociologie assimile les manifestations transnationales de la religion aux conséquences de l'augmentation sans précédent des mouvements migratoires et préfèrent approcher les formes non-institutionnelles de la manifestation transnationale de la religion s'inscrivant de cette manière dans la tendance générale de la sociologie des religions qui considère l'époque contemporaine l'âge du religieux des-institutionnalisé. Dans ce contexte, l'objectif de cette recherche est d'apporter une contribution aux analyses approchant la manifestation transnationale de la religion en se proposant à récupérer la dimension institutionnelle assez peu abordée par les recherches existantes.

La discipline des relations internationales, elle aussi peu penchée sur les dimensions institutionnelles de la « religion transnationale » manifeste sa préférence particulièrement pour les épisodes et les formes violentes de celle-ci, assimilées avec le fondamentalisme justifié/motivé religieusement dont l'islam fonctionne comme l'exemple le plus souvent appelé. Les autres traditions religieuses, à l'exception du catholicisme, restent généralement hors les préoccupations des analystes des relations internationales. Donnée la situation, un objectif de la recherche dont les pages suivantes s'en occupent est celui de remplir ces brèches en récupérant l'orthodoxie et les formes non-violentes de la religion comme des exemples pertinentes pour ce qu'on appelle acteurs et phénomènes transnationaux.

Dans son premier volume approchant „la reconstruction de l'identité publique de l'Orthodoxie dans la Roumanie postcommuniste”, Iuliana Conovici caractérisait le contexte de l'étude de la religion comme présence publique dans l'espace roumain postcommuniste comme marqué par l'inexistence « des communautés épistémiques », dominé plutôt par « les petits

noyaux de chercheurs qui (...) ne communiquent pas entre eux »². Dans le milieu universitaire de la Roumanie d'après 1990, la sociologie des religions n'existe pas comme discipline autonome³. Les explications que certains auteurs donnent parlent en ce cas d'une « spécificité » (« occidentale » - catholique et protestante) d'ordre méthodologique de la discipline qui la rendra difficile à l'« appliquer » à l'orthodoxie, et d'un certain « cocktail » d'autres spécificités locales : la domination de l'histoire des religions, la manière de se rapporter à la théologie politique et le manque d'une théologie sociale de l'Église Orthodoxe Roumaine⁴. La discipline des relations internationales, encore à son début dans le paysage universitaire roumain, n'approche la religion que de manière réservée, se penchant exclusivement sur les questions concernant la tradition islamique. Bien que rares, on peut identifier quand même quelques études se proposant à analyser l'attitude de l'Église Orthodoxe Roumaine à l'égard de l'adhésion et l'intégration de la Roumanie dans l'Union européenne⁵. La participation (active/passive, directe/indirecte) de l'Église dans le processus « d'eupéanisation » ou son opposition, bien que représentant un contexte pour la manifestation du transnationalisme⁶, n'est jamais approchée de cette perspective dans la littérature.

Comme les approches transnationales sur l'orthodoxie en général et sur l'Église Orthodoxe Roumaine en particulier sont très rares ou presque inexistantes, cette recherche se propose à contribuer aux efforts de remplir une brèche mais en même temps d'ouvrir la voie pour des nouveaux débats et interrogations concernant les transformations de l'institution religieuse pendant les années qui ont suivi la chute du régime communiste.

Cette recherche se positionne au cadre des approches qualitatives. L'option pour l'approche qualitative est dépendante des questions que la recherche a l'intention de répondre. Les interrogations majeures auxquelles cette recherche se propose d'offrir des réponses visent

² Iuliana Conovici, *Ortodoxia în România postcomunistă. Reconstrucția unei identități publice*, Cluj-Napoca, Eikon, 2009, p.49.

³ Mirel Bănică, *Locul celuilalt. Ortodoxia în modernitate*, Bucarest, Paidea, 2007, p.6.

⁴ *Ibidem*, p.7.

⁵ Radu Preda, « Teologia socială ortodoxă în contextul european actual. Contribuția răsăriteană la o cultură a valorilor », *EuRoOrthodox. Buletinul Reprezentanței BOR pe lângă instituțiile europene*, n° 1, 2007, pp.13-19. Lavinia Stan, Lucian Turcescu, « Orthodoxy and EU integration: Opportunity or Stumbling Block? », *Sfera Politicii*, vol.XVIII, n° 4 (146), 2010, pp.9-17. Raluca Dima, « Biserica Ortodoxă Română – actor al guvernantei europene », *Sfera Politicii*, vol.XVIII, n° 4 (146), 2010, pp.55-64. Ioan-Marius Bucur, Raluca Dima, « The Romanian Orthodox Church in the Process of Romania's EU Accession (1990-2004) », *Transylvanian Review*, vol. XIX, Supplement n° 3, 2010, pp.237-254.

⁶ Raluca Dima, « The European Union and transnational religion », *Revista de Științe Politice/Revue des Sciences Politiques*, n° 32, 2011, p.209.

deux dimensions : pour quoi et comment sont (ré)organisées les relations entre l'Église Orthodoxe Roumaine et les communautés orthodoxes roumaines d'Europe Occidentale après 1990 ?

Concrètement, la recherche se propose de répondre aux questions suivantes :

1. Quels sont les facteurs qui ont influencé et soutenu la décision de l'Église Orthodoxe Roumaine de (ré)organiser son infrastructure transnationale en Europe Occidentale après 1990 ?
2. Quelles sont les motivations qui ont guidé le comportement de l'institution religieuse à l'égard des communautés orthodoxes roumaines d'Europe Occidentale ?
3. Quels ont été les mécanismes, les instruments et les ressources utilisés par l'Église Orthodoxe Roumaine dans le processus de (ré)organisation des structures d'Europe Occidentale ?
4. Comment l'Église Orthodoxe Roumaine a-t-elle transformé et utilisé la relation nation-confession-identité au cadre du processus de (ré)organisation des relations avec les Roumains orthodoxes d'Europe Occidentale ?

Un autre aspect concernant la configuration méthodologique de la recherche est son attachement à l'interdisciplinarité ou mieux à la fluidité entre les disciplines. C'est la raison pour laquelle ce projet de recherche propose une approche qui naît de la rencontre entre la sociologie et la discipline des relations internationales. L'option de cette recherche pour l'interdisciplinarité est justifiée par l'objectif central de l'analyse : à illustrer la manière dont un acteur religieux national adopte un comportement qui peut être décrit comme transnational, c'est-à-dire « le déplacement » même de l'Église entre deux espaces qui sont l'objet d'étude « favori » des deux disciplines. Par conséquent, aucune des deux perspectives disciplinaires n'offre pas la possibilité d'une analyse satisfaisante d'un sujet qui se trouve effectivement à leur carrefour.

Le design de la recherche est construit autour trois concepts opératoires : acteur-agent, acteur transnational et acteur religieux institutionnel. Le concept opératoire « acteur-agent » se trouve dans un rapport de cohérence avec les interrogations de la recherche qui ébauchent l'image d'une institution religieuse « qui agit » et moins celle d'une institution religieuse « sur laquelle on agit ». En ce qui concerne la perspective transnationale, assez utile pour cette

recherche est la distinction proposée par Portes et al entre « les activités transnationales initiées et dirigées par les acteurs institutionnels comme les corporations multinationales et les États » et « celles qui sont les résultats des initiatives d'en bas (au niveau de base) des immigrants », autrement dit entre le « transnationalisme d'en haut » (from above) et le « transnationalisme d'en bas » (from below)⁷. Ce que cette recherche essaiera surprendre est la dynamique du discours de l'institution religieuse entre les deux types de transnationalisme. Par l'emploi du concept d'acteur religieux institutionnel la recherche vise particulièrement une analyse institutionnelle. Positionnée apparemment en contre-courant avec un monde contemporain de la religion des-institutionnalisée l'option de cette recherche est motivée par le fait que, même si l'orthodoxie suit la tendance, l'étude de la religion-institution a son utilité parce qu'elle offre l'image des adaptations et des recompositions qui marquent les réponses des institutions religieuses face aux processus de la modernité. De toute façon, cette recherche ne se propose pas à « raconter » la fin de la religion comme construction et manifestation institutionnelle, mais au contraire d'analyser un contexte particulier de ses réaménagements contemporains. L'étude de l'Église comme acteur institutionnel ne signifie pas étudier seulement « l'Église de l'hierarchie » en isolation, mais en relation avec les fidèles et la manière dont cette relation apporte sa contribution aux recompositions que la religion-institution connaît dans le monde contemporaine.

La recherche utilise comme méthodes l'étude de cas et l'analyse du discours. L'étude de cas sélectionnée pour cette recherche tombe dans la catégorie que R. Stake a caractérisée comme « instrumentale », c'est-à-dire un cas particulier qu'on analyse soigneusement afin d'obtenir une vision qui nous permettra à « redessiner une généralisation »⁸. La Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale est une des trois structures similaires que l'Église Orthodoxe Roumaine a organisées hors les frontières du pays après la chute du régime communiste. Hors les trois Métropoles, l'institution religieuse a aussi des Évêchés, des Archevêchés et des Représentations. La Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale a été organisée dans la formule dont elle se trouve actuellement en 2001, sous la base de ce que pendant le régime communiste a été l'Archevêché Orthodoxe Roumaine d'Europe Centrale et Occidentale, et depuis 1998, l'Archevêché Orthodoxe Roumaine d'Europe

⁷Alejandro Portes Luis E. Guarnizo, Patricia Landolt, « The Study of transnationalism: pitfalls and promise of an emergent research field », *Ethnic and Racial Studies*, vol.22, n° 2, 1999 , pp.221-223.

⁸R. Stake, « Qualitative Case Studies », in N. Denzin, Y. Lincoln, *The Sage Handbook of Qualitative Research*, Thousand Oaks, CA Sage, 2005, p.445, apud, Malcolm Tight, «The curious case of case study: a viewpoint», *International Journal of Social Research Methodology*, vol.13, n° 4, 2010, p.332.

Occidentale. La structure actuelle comprend les communautés orthodoxes roumaines de neuf pays d'Europe Occidentale et Méridionale : France, Italie, Espagne, Portugal, Suisse, Belgique, Hollande, Grande Bretagne, Irlande et a comme hiérarque le Métropolitte Joseph.

La perspective d'analyse du discours que cette recherche emploie considère que le langage n'est pas une simple réflexion de la réalité, mais il prend part à la construction de celle-ci grâce au fait que le/les sens que le discours attache aux objets n'est que temporaire, jamais tout à fait fixé. Approchant le discours, le chercheur n'essaie pas à identifier la vérité, mais particulièrement « les conséquences sociales des différentes représentations discursives sur la réalité »⁹. Le choix fait au cadre de cette recherche en faveur de l'analyse du discours comme méthode-théorie est, au moins partiellement, liée à la nature des sources employées, une série de textes qui, grâce aux certaines caractéristiques, comme l'intentionnalité de leur production et de leur performativité, le contexte, le récepteur/l'auditoire, représentent plus que documents qui peuvent être approchés comme porteurs et transmetteurs d'informations sur les évolutions connues par l'Église Orthodoxe Roumaine hors les frontières du pays. Les sources-mêmes nous suggèrent le fait que leur sens va au-delà de ces fonctions ; elles sont en même temps, ou en premier lieu, des formes de construction et de narration des « réalités » nécessaires pour la validation et l'affirmation d'une position, d'une identité, d'un certain comportement.

Ainsi, les principales sources qui offrent un matériel pour l'analyse du discours sont : la revue officielle de la Patriarchie Roumaine, *Biserica Ortodoxă Română/L'Église Orthodoxe Roumaine*, pour les années 1988-2010 (comprenant des documents officiels de l'institution regardant la nomination des évêques et des métropolitte, les résumés des discussions et des décisions prises par les membres du Synode à l'égard des nombreux aspects de la vie des communautés orthodoxes hors les frontières du pays, les rapports d'activité de l'hierarchie orthodoxe roumaine de diaspora, les résumés des visites patriarcales dans les communautés, des analyses concernant la situation de l'Église dans la diaspora), le quotidien *Ziarul Lumina* (grâce à l'archive qui date depuis le 4 janvier 2010 se trouvant sur son site, www.ziarullumina.ro), les publications officielles de la MOREOM, le *Feuillet Jean Cassien*, et dès 2008 *Apostolia*, d'autres feuillets, bulletins et publications paroissiennes (comme par exemple, le Bulletin de la paroisse orthodoxe roumaine de Paris, rue Jean de Beauvais). D'autres types de publications, peu

⁹Marianne Jorgensen, Louise J. Phillips, *Discourse Analysis as Theory and Method*, Sage Publications, London, New Delhi, 2002, p.21.

nombreuses, mais qui sont quand même utiles pour l'analyse de l'activité de l'Église Orthodoxe Roumaine hors frontières, sont celles ayant un caractère panorthodoxe, comme le *Feuillet Sainte-Anne*, publication appartenant à l'association « Fraternité Orthodoxe Sainte-Anne », qui réunit les orthodoxes vivant en Bretagne. Les enregistrements des émissions « La Voix Roumaine dans le monde », et « L'Église Orthodoxe Aujourd'hui », réalisées par Bogdan Florin Vlaicu, pour Radio Trinitas et Radio Notre Dame conservés sous forme de podcast sur les sites des émissions sont des ressources assez utiles pour analyser la manière dont l'institution religieuse approche son activité hors les frontières du pays. L'analyse utilise aussi les ressources identifiées sur six sites internet approchant des aspects généraux concernant l'Église Orthodoxe Roumaine (www.patriarhia.ro, www.basilica.ro, www.trinitastv.ro, www.radiotrinitas.ro, www.ziarullumina.ro, www.crestinortodox.ro) et 83 sites internet qui approchent des aspects particuliers concernant l'activité de l'Église hors les frontières du pays. De la catégorie des sites regardant particulièrement l'activité de l'Église hors les frontières du pays, 71 sont des sites des paroisses, 3 des structures ecclésiales supérieures, 5 des associations (www.nepsis.org, syndesmostemporary.blogspot.ro/, www.orthodoxesenbretagne.blog.free.fr/, www.aoffr.free.fr/, www.fraternite-orthodoxe.eu/), une page personnelle (www.nistea.com), 3 sites appartenant aux publications, radios et télévisions (www.apostolia.tv, voceadiasporei.mitropolia.eu, www.apostolia.eu), 3 sites panorthodoxes (www.orthodoxie.com, www.aeof.fr, www.orthodoxpress.com).

Cette recherche est structurée, hors du chapitre introductif, en trois chapitres d'analyse et un chapitre dédié aux conclusions finales.

Chapitre II - Les déterminants de la (ré)organisation de l'infrastructure de l'Église Orthodoxe Roumaine à l'étranger après 1990

Ce chapitre a le but d'analyser les facteurs, les conditions et les enjeux qui ont eu un rôle direct ou indirect, central ou marginal dans la stimulation et la motivation de la (ré)organisation de l'infrastructure de l'Église Orthodoxe Roumaine à l'étranger après 1990, groupés sur le terme générique de « déterminants ». On essaiera de cette façon à ébaucher le contexte ou selon Teun A. van Dijk, « la situation sociale » de la communication.

Au début des années 1990 (et dans une certaine mesure, même aujourd'hui) les communautés orthodoxes roumaines de l'étranger peuvent être divisées grossièrement en trois catégories : les nouvelles structures ecclésiales créées après la chute du régime communiste pour « répondre aux besoins spirituelles des fidèles émigrés » (aujourd'hui environ 80% ou plus de toutes structures ecclésiales orthodoxes roumaines hors les frontières du pays), les paroisses et les diocèses qui après 1945 sont restées sous l'autorité canonique de la Patriarchie de Bucarest ou ont été créées et/ou recouvrées par le Patriarcat roumain progressivement pendant les années, et les paroisses et les diocèses qui pendant le régime communiste ont refusé et/ou continuent de refuser de reconnaître l'autorité canonique de l' « Église-Mère ». Les limites entre les catégories, plutôt entre les deux dernières restent encore fluides.

Bien que existantes avant 1990, mais dans un nombre considérablement infime, les structures ecclésiales de l'Église Orthodoxe Roumaine de l'étranger n'étaient pas engagées dans le réseau de relations dans lequel elles sont aujourd'hui, en comprenant des représentants des milieux privé et public, religieux et laïc. L'Église a profité d'une fenêtre ouverte comme celle résulté des évolutions structurales du système international (la fin de la Guerre Froide, l'accélération des flux transnationaux, « le retour » de la religion dans l'espace public) pour trouver des solutions aux quelques problèmes qui la regardaient directement et dont on parlera ci-dessous, comme la restauration de son unité ecclésiale ou la consolidation de son légitimité. L'ouverture des autres a facilité et même encouragé le développement, la multiplication et la complexité des manifestations transnationales de l'acteur religieux.

On a identifié dans le contexte des relations inter-orthodoxes une sorte d'émulation-concurrence qui explique, c'est vrai, partiellement la détermination de l'Église Orthodoxe Roumaine de refaire son infrastructure hors les frontières de l'État roumain. On n'a pas l'intention de suggérer que cette émulation-concurrence ait eu une position centrale mais plutôt qu'il s'agit d'un facteur parmi d'autres qui ont influencé les décisions prises par l'institution religieuse. Le fait que l'orthodoxie est, sur plusieurs aspects, coupée au moins en « deux pôles rivaux, Moscou et Constantinople »¹⁰ est déjà quelque chose de commun et pris comme point de départ pour toutes les analyses approchant la situation de l'orthodoxie contemporaine. En fait, les divisions à l'intérieur de l'orthodoxie sont plus nombreuses et plus complexes que celles entre

¹⁰ François Thual, « Le Monde Orthodoxe ou l'anti-Huntington », *La Revue administrative*, n° 329, 2002, p.518.

« deux pôles ». La question de la « diaspora orthodoxe » est un des contextes qui montrent le mieux cette situation.

Un des principes fondamentaux qui organisent les relations inter-orthodoxes est celui de l'autocéphalie. À cet égard, très intéressante c'est l'observation de Grigorios D. Papathomas qui affirme que la raison pour l'application de l'autocéphalie avait été celle « d'affronter la division et l'éloignement ethnique provenant de l'établissement du principe des nationalités et de l'accroissement de l'ethno-phylétisme ». L'auteur essaie en fait de démontrer que l'autocéphalie n'est pas opposée à l'unité de l'Église mais plutôt c'est une nécessité pour la conservation de celle-ci¹¹. De cette façon, la relation entre l'unité et l'autocéphalie reste une idéalement bonne mais pratiquement confuse. Les problèmes concernant le pouvoir organisatrice du principe de l'autocéphalie pour les relations inter-orthodoxe restent ceux de réussir à trouver l'équilibre entre ses deux composantes centrales : la territorialité et l'ethnicité, la préférence pour l'une ou pour l'autre étant en fait la cause de l'apparition des débats sans fin concernant la validité d'une ou d'autre des nombreuses visions.

En ce qui concerne la relation entre le principe de l'autocéphalie et le transnationalisme, dans son acception fondée sur l'équilibre entre territorialité et ethnicité ayant en fait le rôle de conserver la communion entre les Églises Orthodoxes en leur donnant en même temps la possibilité de s'organiser de manière autonome, l'autocéphalie est en fait l'illustration des relations transnationales au cadre de l'orthodoxie. Quand même, assez paradoxale qu'il peut sembler, même une autocéphalie déséquilibrée, peut conserver, plutôt si on parle de l'organisation de la diaspora, un caractère transnational : organisée territorialement sous la forme des Églises locales l'orthodoxie restera transnationale grâce à son composition multiethnique, organisée ethniquement, l'orthodoxie en Occident restera transnationale grâce aux relations entre les communautés de l'étranger et les Églises-mères. Ce qui est différent dans les deux cas c'est le type de transnationalisme résulté. En fait, ce qui donne le caractère transnational des relations inter-orthodoxes, soient-elles entre les Églises Autocéphales et Autonomes ou simplement entre les Églises Autocéphales (mères) et leurs communautés de diaspora est l'importance donnée à la communion, à la conservation de l'unité inter et/ou intra orthodoxe.

¹¹ Grigorios D. Papathomas, « La place et le rôle des principes du système canonique de l'Autocéphalie ecclésiale au sein de l'Église orthodoxe », in *The Place of Canonical Principles in the Organisation and Working of Autocephalous Orthodox Churches. The Canon Law International Symposium, Arad, 10-12 September 2008*, Constantin Rus (sous la direction de), Arad, The Orthodox Theology Faculty's Center of Theological-Historical Studies and Pastoral-Missionary Prognosis, 2008, pp.63, 79.

À cause du fait que les premières communautés chrétiennes orthodoxes établies en Occident après le Grand Schisme ont eu un caractère particulièrement spontané lié à leur composante humaine (des immigrés, des (auto)exilés, des réfugiés etc.), sans être organisées toujours par un centre ecclésial particulier¹², mais plutôt comme « réponse aux besoins spirituels des croyants », un des problèmes apparus concernait et concerne encore l'exercice de la juridiction canonique ; c'est-à-dire, les Églises Orthodoxes Autocéphales, malgré l'existence des consultations successives sur la question, particulièrement dans le cadre des conférences préconciliaires réunis à Chambésy en 1976¹³, 1986¹⁴ et les Commissions inter-orthodoxes préparatoires (du Saint et Grand Concile, Chambésy) de 1990, 1993, 1995 et 2009¹⁵ n'arrivent pas à un point commun sur l'interprétation des Canons et la fixation des critères à suivre¹⁶.

La tentation du nationalisme a eu ses conséquences sur la manière dont la diaspora orthodoxe est maintenant organisée en Occident. La révolution bolchévique en Russie et la Guerre Froide ont compliqué d'avantage la configuration de la présence orthodoxe en Europe et en Amérique du Nord¹⁷. Plusieurs structures ecclésiales des réfugiés provenant de pays où se sont installés des régimes communistes ont décidé de rompre les liens avec leur Églises-mères en identifiant des solutions juridictionnelles plus ou moins canoniques. Après la chute du mur de Berlin, quelques unes de ces structures ecclésiales ont commencé reprendre les relations et finalement revenir sous la juridiction des Églises Autocéphales d'où elles sont sorties. Ces évolutions post-Guerre Froide n'ont quand même réussi à régler le problème de la diaspora orthodoxe dans tous ses aspects. En gros, on peut identifier trois positions qui séparent les Églises autocéphales: celle soutenue par le Patriarcat d'Antioche, fondé sur le critère pastoral, qui implique l'évolution progressive des communautés orthodoxes de l'Europe Occidentale vers le statut d'Églises autocéphales locales, le point de vue de l'Église Orthodoxe Roumaine et de l'Église Orthodoxe Russe qui parlent du « droit de chaque Église-Mère à diriger sa propre

¹² Thomas Fitzgerald, « Eastern Christianity in the United States », in *The Blackwell Companion to Eastern Christianity*, sous la direction de Ken Parry, Wiley-Blackwell, Oxford, 2010, p.271.

¹³ « 21-28 Novembre 1976. Ière Conférence panorthodoxe préconciliaire », <http://www.centreorthodoxe.org/saint-et-grand-concile/1ere-conference-preconciliaire>, vérifié le 10.01.2013.

¹⁴ « 28 Octobre – 6 novembre 1986. IIIe Conférence panorthodoxe préconciliaire », <http://www.centreorthodoxe.org/saint-et-grand-concile/preconciliaires/3e-preconciliaire>, vérifié le 10.01.2013.

¹⁵ « Les Commissions », <http://www.centreorthodoxe.org/saint-et-grand-concile/les-commissions>, vérifié le 10.01.2013.

¹⁶ Voir Nikolaos A. Daldas, *Le Patriarche Œcuménique de Constantinople et le statut canonique de la "diaspora" orthodoxe de langue grecque – la cas de la France*, Éditions Pektasis, 2001, pp.434, 351-353, 554-557.

¹⁷ Thomas Fitzgerald parle de l'existence en 1933 de quatre juridictions orthodoxes russes aux États-Unis, Thomas Fitzgerald, art. cit., p.271.

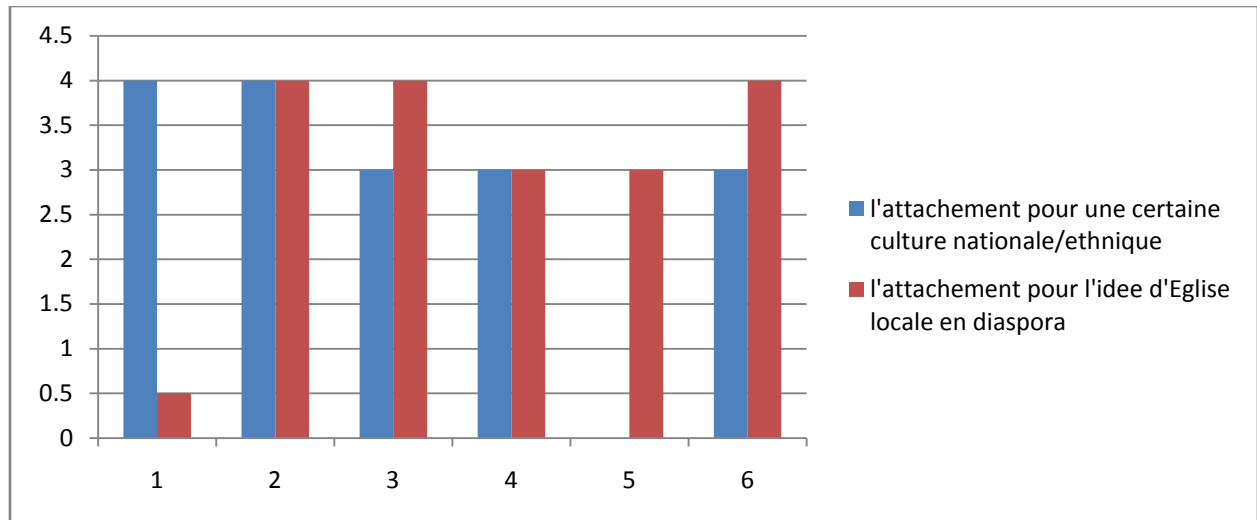
‘diaspora’», et la vision du Patriarcat d’Alexandrie et du Patriarcat Œcuménique qui considèrent que « la ‘diaspora’ orthodoxe du point de vue de l’administration ecclésiastique dépend du Patriarcat Œcuménique de Constantinople »¹⁸. N’importe la position adoptée, tout le monde s’accorde sur un point : l’existence dans la même cité des deux ou plusieurs évêques appartenant aux juridictions différentes représente une anomalie pour l’organisation et l’unité de l’Église¹⁹.

L’Assemblée des Evêques Orthodoxe de France est une structure qui essaie en fait de combiner les deux formes de transnationalisme inter-orthodoxe dérivés des deux visions concurrentes sur l’organisation de la diaspora, et implicitement des deux interprétations du principe de l’autocéphalie. Une analyse des discours des divers représentants des juridictions orthodoxes membres de l’AEOF donne l’image de l’ambiguïté qui entoure en fait cette structure (et celles similaires) et en même temps plus large l’organisation de l’orthodoxie en Occident. Le Graphique n° 1, de la section « Annexes » essaie d’illustrer de manière comparative la façon dont les discours des divers groupes mentionnés ci-dessous se positionnent par rapport à deux types d’indicateurs : d’une part l’attachement pour une nation/une ethnie particulière, d’autre part l’attachement pour diverses formes d’unité en diaspora, dont l’AEOF représente jusqu’à ce moment la forme la plus évoluée. Quand même, comme le montre certains discours, les deux formes d’attachement ne s’excluent l’un à l’autre, mais plutôt se trouvent en diverses proportions au cadre de la même vision sur l’organisation de l’orthodoxie dans la diaspora. Les discours, bien que généralement explicables à l’aide des conditions historiques de l’existence de l’orthodoxie, montrent de toute façon que l’orthodoxie ne peut être facilement et définitivement considérée comme attachée seulement à la nation/ethnie, mais qu’il s’agit en fait de l’existence des nuances en ce qui concerne la combinaison des objets d’attachement.

¹⁸ Nikolaos A. Daldas, *op. cit.*, pp.401-405.

¹⁹ Grigorios D. Papathomas, « La place et le rôle... », pp.68. Voir aussi, Irimie Marga, Principiul juridictional în Biserica Ortodoxă”, in *The Place of Canonical Principles...*, p.180, 195. Métropolitaine Nicolae de Banat, « Autocefalia și comuniunea frătească cu Bisericile Ortodoxe surori », in *Autocefalie, Patriarhie, Slujire Sfântă. Momente aniversare în Biserica Ortodoxă Română – 1995*, Institutul Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1995, p.120. Métropolitaine Jérémie à l’occasion du quarantième anniversaire du Comité Inter-épiscopal de France, 2007, fichier audio disponible sur le site <http://www.orthodoxie.com/?s=40eme+anniversaire+Comite+inter-episcopal&x=0&y=0>, vérifié 20.03.2013. Christos Yannaras, « L’Église orthodoxe en Europe : défis et exigences de l’unité », <http://www.aeof.fr/uploads/file/40eme%20anniversaire%20du%20Comite%20inter-episcopal%20orthodoxe%20en%20France/CommemorationTexteYannaras.pdf>, vérifié le 20.03.2013.

Graphique n° 1



1 – Le Patriarcat Russe et le Patriarcat Roumain; 2 – L'Église Catholique Orthodoxe de France et l'Église Orthodoxe d'Italie ; 3 – l'Archevêché des Églises Orthodoxes Russes en Europe Occidentale (Patriarcat de Constantinople) ; 4 – les communautés grecques ; 5 – Le Patriarcat de Constantinople ; 6 – les orthodoxes occidentaux, les fraternités orthodoxes.

Une des premières décisions que le Synode de l'Église Orthodoxe Roumaine a pris après 1989 avait été celle de « promouvoir la réconciliation et la fraternité de tous les Roumains », raison pour lequel « l'Église Orthodoxe Roumaine exprime sa reconnaissance aux frères Roumains de l'étranger qui, par tous les moyens, ont lutté pour la liberté et la dignité du peuple roumain persécuté »²⁰. Quelques mois plus tard, le Synode décide d' « adresser un appel aux chrétiens orthodoxes roumains de l'étranger pour exprimer la sainte volonté de l'Église-Mère de consolider et approfondir l'unité, l'amour et l'harmonie »²¹. Cet appel, et les suivants, sont toujours exprimés au nom de l'Église comme institution nationale, comme responsable pour la restauration et la conservation de l'unité nationale du peuple roumain. Même si le problème que ces appels se proposent d'approcher n'est qu'un problème interne de l'Église, son transposition sur le terrain des « problèmes nationales » a le rôle de donner du poids aux arguments et aux efforts de l'institution religieuse. « Redevenir ce que nous avons été une fois »²², formule qui résume assez bien un des enjeux de la transnationalisation de l'institution religieuse, n'envisage

²⁰ « Ședințele extraordinare ale Sfântului... », pp.6-7.

²¹ « Lucrările Sfântului Sinod... », p.16.

²² Nicolae Achimescu, « Întrunirea de lucru a Asociației Internaționale pentru Misiune internă și diaconie de la Gallnenkirchen », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.109, n° 7-9, 1991, p.68.

seulement l'unité administrative de l'Église, le « nous » comprend toute la nation et donne la mesure de l'identité entre les deux.

Le principe de l'autocéphalie joue un rôle central dans l'argumentation construite par les représentants de l'Église Orthodoxe Roumaine à l'égard de la manière dont elle comprend la question de la juridiction canonique sur la 'diaspora' en Occident, et, par conséquent, vient à illustrer la manière dont les relations inter-orthodoxes expliquent au moins partiellement la décision de l'institution religieuse de (ré)organiser ses structures à l'étranger après 1990. Une possible synthèse de la vision de l'Église Orthodoxe Roumaine sur la manière dont le principe de l'autocéphalie justifie sa position à l'égard de la question juridictionnelle de la diaspora marche sur l'idée qu'il s'agit en fait d'« une obligation » ou d'un devoir de l'Église autocéphale de prendre soin de l'organisation et de la vie religieuse des communautés se trouvant hors les frontières de l'État où elle a le siège afin d'assurer la continuité et la liaison des communautés avec la spiritualité, la tradition et la culture d'origine²³.

Si la première partie du chapitre a essayé de jeter la lumière sur le niveau macro-systémique, cette fois, l'attention porte sur l'identification dans la société roumaine (le niveau micro) des éléments qui ont une certaine incidence sur la décision de l'institution religieuse de sortir par ses activités du cadre offert par les frontières politiques de l'État roumain.

Selon Cristian Romocea, la Constitution de 1991 exprimait « l'intention de l'État d'avoir avec l'Église une séparation partielle, fondée sur les principes d'autonomie et de coopération »²⁴. En fait, la configuration juridique des relations État-Église pendant la période après 1990 a connu beaucoup de traînages²⁵ et a donné la possibilité aux acteurs de réinterpréter assez largement les principes qui devraient assurer la convergence avec la démocratisation. En fait, pendant la période après 1990, l'attitude de l'Église à l'égard de la politique avait connu plusieurs nuances. Après un support assez visible, pendant les premières moments de 1990, pour

²³ Voir Iorgu D. Ivan, « Etnosul – Neamul – Temei divin și principiu fundamental canonic al autocefaliei bisericesti », in *Autocefalie, Patriarhie, Slujire...*, p.136.

²⁴ Cristian G. Romocea, "Church-State Relations in Post-1989 Romania", *Journal of Church and State*, vol.53, n° 2, 2011, p.253.

²⁵ Sur les divers projets de loi qui ont fait l'objet des débats voir Cristina Stuparu, *Statul-societatea-libertățile religioase*, Institutul Român pentru Drepturile Omului, Bucarest, 2009, pp.215-240 ; Nicu Gavriluță, « Toleranță și pluralism religios în România », in *Pași spre integrare. Religie și drepturile omului în România*, sous la direction de Sandu Frunză, Limes, Cluj-Napoca, 2004, p.51 ; Silviu Rogobete, « Perpetua odisee a unui nou Proiect de Lege privind Regimul General al Cultelor într-o țară din sud-estul Europei : cazul României », in *Pași spre integrare...*, pp.128-129.

le Front du Salut National²⁶, l'attitude constante du Saint Synode avait été celle d'interdire l'implication des prêtres dans la politique²⁷, soit qu'il s'agissait de soutenir un candidat ou une parti politique²⁸, soit qu'il s'agissait de poser la candidature pour une fonction politique²⁹. Néanmoins, l'attitude individuelle des évêques³⁰ et des prêtres avait été quelques fois en contradiction avec les « recommandations » du Synode³¹. Cependant, le politique lui-même a utilisé le religieux comme source de légitimité³².

L'autonomie, assez largement interprétée, même relativisée, offre cependant une piste intéressante pour comprendre la connexion entre les évolutions sous-systémiques et la transnationalisation de l'institution religieuse. Le Statut pour l'organisation et le fonctionnement de l'Église Orthodoxe Roumaine, voté par le Synode en octobre 1948 et confirmé par la Grande Assemblée Nationale en février 1949, mentionnait dans le 1^{er} article le fait que l'autorité canonique de l'Église Orthodoxe Roumaine comprend seulement les fidèles orthodoxes se trouvant sur le territoire de la Roumanie, pendant que le 6^{ème} article statuait que « l'assistance religieuse, l'organisation ecclésiale (...) pour les Roumains orthodoxes hors les frontières sont réglementées par le Patriarcat Roumain avec l'accord du gouvernement »³³. Le Statut adopté 60 ans plus tard intégrait la « diaspora » (les 1^{er}, 5^{ème}, 6^{ème} articles) et éliminait le contrôle des autorités politiques (les 3^{ème}, 4^{ème} articles)³⁴.

En ce qui concerne l'Église Orthodoxe Roumaine la relation autonomie-contrôle-activités transnationales comporte des nuances si on compare les périodes avant et après 1990. Au-delà

²⁶ Nicolae Iuga, « Harmonious and Discordant Elements in the “Symphony” of the Romanian Orthodox Church – the Romanian State after December 1989 », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, vol.8, n° 24, 2009, p.97.

²⁷ Iuliana Conovici parle même d'une « retrait officiel complète de l'Église de la lutte politique partisane », Iuliana Conovici, *op. cit.*, 2009, p.78.

²⁸ Voir Lavinia Stan, Lucian Turcescu, « Pulpits, Ballots and Party Cards: Religion and Elections in Romania », *Religion, State and Society*, vol.33, n° 4, 2005, p.357.

²⁹ On peut identifier des exceptions dans ce cas – pendant les élections de 2008, les prêtres ont eu la possibilité de poser leur candidature, mais seulement avec l'accord de leur supérieur local et en renonçant pendant ce temps-là au sacerdoce.

³⁰ Alina Mungiu-Pippidi évoque la proposition de Bartolomeu Anania qui affirmait que les évêques devraient être membres du parlement, Alina Mungiu-Pippidi, *Politica după comunism. Structură, cultură și psihologie politică*, Ed. Humanitas, Bucarest, 2002, p.177.

³¹ Lavinia Stan, Lucian Turcescu, *Religion and Politics in Post-Communist Romania*, Oxford University Press, New York, 2007, pp.119-143. Iuliana Conovici, *op. cit.*, pp.428-435.

³² Iuliana Conovici, *op. cit.*, pp.435-451.

³³ «Statutul pentru organizarea și funcționarea Bisericii Ortodoxe Române», *Biserica Ortodoxă Română*, vol.67, n° 1-2, 1949.

³⁴ «Statutul pentru organizarea și funcționarea Bisericii Ortodoxe Române», http://www.patriarhia.ro/ro/documente/statutul_bor.html, vérifié le 10.11.2010, pp.13-14.

d'une relaxation du contrôle du gouvernement, qui crée des conditions structurelles pour la transnationalisation de l'institution religieuse, l'autonomisation interne occupe une position assez importante dans l'argumentation de l'Église en faveur de la restauration de son unité ecclésiale, elle ouvre la voie et vient de faciliter le commencement et le déroulement du dialogue entre les deux parties. D'autre part, la coopération, selon certains auteurs l'alliance, de l'institution religieuse avec l'État, après 1990 a eu son rôle particulier dans l'encouragement et la stimulation du comportement transnational de l'Église. Cette coopération/alliance a connu plusieurs formes et est devenue plus sophistiquée/raffinée pendant le temps. Ainsi, dès interventions directes qui continuaient en fait la politique du régime communiste, comme « la visite » du président Ion Iliescu à l'Église roumaine de Paris en 1994 afin de convaincre la communauté de revenir sous l'autorité canonique de l'Église-Mère, « maintenant, que les choses ont changées », événement qui a eu son rôle dans le début d'une crise à l'intérieur de la communauté même³⁵, jusqu'aux subventions pour les salaires du personnel ecclésial, l'acquisition des immeubles, la publication des revues diocésaines, l'organisation des événements et l'intervention par l'entremise des canaux diplomatiques comme l'Ambassade roumaine auprès du Saint Siège et l'Ambassade roumaine en Italie pour obtenir le statut de culte officiel pour l'Évêché Orthodoxe Roumaine, toutes ont apporté leur contribution à l'encouragement de l'institution religieuse de dérouler des activités hors les frontières du pays.

L'émigration des Roumains a été un autre facteur/ phénomène important qui a soutenu la transnationalisation de l'Église après 1990. La transnationalisation a été la réponse de l'Église face à la mobilité des Roumains, Église qui, par comparaison à l'État, a vraiment « suivi ses fidèles ». Si l'État face à la départ de ses citoyens, départ qui fonctionnait dans une certaine mesure comme un indicateur pour son déraillement du chemin vers la démocratisation, n'a trouvé que des réponses tardives, l'Église qui à son tour perdait ses fidèles, y a trouvé quand même une forte motivation de « sortir » elle-même.

Dans les argumentations construites par les représentants de l'institution religieuse afin d'expliquer la présence de l'Église dans les communautés roumaines de l'étranger la clé de voûte est représentée par « le devoir [de l'Église] de prendre soin du salut de la nation dans son

³⁵ Aurel Sergiu Marinescu, *O contribuție la istoria exilului românesc. Biserica Ortodoxă Română în străinătate, in exil, în diaspora*, Vremea, Bucarest, 2004, pp.257-262.

intégralité y compris de ceux qui vivent hors les frontières actuelles de la Roumanie »³⁶. Également, cette forme de transnationalisation « n'est qu'une réponse » que « l'Église-Mère » donne « aux appels et aux besoins spirituels » des communautés qui se trouvent à l'étranger. Un des rôles que l'Église s'assume et qui vient à justifier et à motiver sa présence hors les frontières du pays est celui de remplaçant pour d'autres acteurs qui, pour certaines raisons n'ont pas la possibilité ou la volonté de répondre aux besoins des Roumains émigrés. Dans ce contexte, l'Église se montre ouverte à couvrir l'absence « des parents et des amis » et devenir ainsi une source de réconfort et soutien face aux problèmes quotidiens, ou simplement un lieu pour la socialisation³⁷. Dans tous ces contextes, l'Église explique en fait sa transnationalisation sous la forme de la (ré)organisation de l'infrastructure à l'étranger comme venir à répondre ou à couvrir une large palette de besoins, à s'insérer dans les espaces ou les interstices encore vides ou insuffisamment remplis par les autres acteurs. La (ré)organisation de l'infrastructure à l'étranger lui offre la possibilité de regagner ou de conserver les « territoires » concurrencés ou prédisposés à être concurrencés par « les autres » dans le pays d'origine.

Chapitre III - La (ré)organisation de l'infrastructure de l'Église Orthodoxe Roumaine à l'étranger après 1990. Le cas de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale

Ce chapitre a le but d'analyser la manière dont le discours de l'Église Orthodoxe Roumaine présente le processus par lequel l'institution religieuse a organisé son infrastructure hors les frontières de la Roumanie après la chute du régime communiste. On est particulièrement préoccupé d'illustrer la façon dont le discours explique les décisions et les activités de l'institution religieuse et comment ces explications mêmes ont le rôle de soutenir et de valider le comportement de l'Église à l'étranger. En fait, ce qu'on se propose à surprendre est la manière dont le discours de l'institution religieuse réussit à évoluer entre les formes de transnationalisme

³⁶ Ioan Dura, « Vicariatul Ortodox Român din Vârșeț, Republica Socialistă Federală Iugoslavia, și Vicariatul Ortodox Român din Gyula, Ungaria și necesitatea ridicării acestora la treapta de Episcopii de către Sfântul Sinod al Bisericii Ortodoxe Române », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.108, nr.11-12, 1990, p.53.

³⁷ Aurel Moisiuc, « Citadele românești în America », *Ziarul Lumina*, le 20 Mars 2011, édition en ligne, <http://www.ziarullumina.ro/articole;1836;0;54081;0:Citadele-romanesti-in-America.html>, vérifié le 20.11.2012. Narcisa Elena Balaban, « 100 de km pentru Sfânta Liturghie », *Ziarul Lumina*, le 18 décembre 2011, édition en ligne, <http://www.ziarullumina.ro/articole;1840;0;66932;0;100-de-kilometri-pentru-Sfanta-Liturghie.html>, vérifié le 20.11.2012.

d'en haut et d'en bas afin de valider un comportement et conserver un capital de légitimité. On a identifié trois directions dans le processus de (ré)organisation des relations entre l'Église Orthodoxe Roumaine et les communautés orthodoxes roumaines de l'étranger : la récupération, la construction et la hybridation.

L'installation du régime communiste en Roumanie a eu, et partiellement a encore, des conséquences significatives pour les relations des communautés orthodoxes roumaines de l'étranger avec le Patriarcat de Bucarest. Ainsi, la soumission, plus ou moins directe, du Patriarcat Roumain aux politiques pratiquées par les communistes, le silence concernant l'intervention grossière dans les affaires internes de l'institution religieuse ont déterminé certaines structures ecclésiales organisées hors les frontières du pays de refuser l'autorité canonique de « l'Église-mère ». Deux des plus connus exemples sont l'Évêché Orthodoxe Roumain d'Amérique du Nord (ayant le siège à « Vatra Românească », Detroit) et la communauté de la paroisse « Saints Archanges Michel, Gabriel et Rafael » de Paris (9 bis rue Jean de Beauvais), qui deviendra depuis 1949 avec la création de l'Association de l'Évêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale par le Métropolitain Visarion Puiu, le siège de ce structure-là.

Un revirement constructif-récupérateur du Patriarcat Roumain en Europe Occidentale commence après 1965-1970 ayant ses racines dans l'étroite collaboration de l'institution religieuse avec l'État roumain qui à l'époque expérimentait une ouverture dans sa politique externe sur le fond d'un effort d'éloignement par rapport à l'Union Soviétique et de rapprochement avec les pays occidentaux³⁸. Sur la même logique, Lucian Leuștean explique pour quoi l'Église de Grande Bretagne a soutenu les efforts du Patriarcat d'ouvrir une unité ecclésiale à Londres en 1964-1965 et a refusé la même chose pour une communauté roumaine qui ne se trouvait pas sous la juridiction de l'institution religieuse³⁹. Sans voir quand même l'Église comme un simple instrument pour la politique externe de l'État communiste, on considère que la création des nouvelles paroisses et l'effort de récupérer celles qui sont sorties de son autorité canonique, commencés après 1970 ont été les conséquences de la conscience de la part de

³⁸ Voir à cet égard Dennis Deletant, « Introduction. Romania, 1948-1989. An Historical Overview », in *Romania and the Warsaw Pact. 1955-1989. Selected Documents*, (sous la direction de) Dennis Deletant et Mihail E. Ionescu, Politeia-SNSPA, Bucarest, 2004, pp.18-28, 29. Voir aussi Lucian Leuștean, « Between Moscow and London : Romanian Orthodoxy and National Communism, 1960-1965 », *The Slavonic and East European Review*, vol.85, n°3, 2007, p.494, 515. Voir également Iulius Mihai Ursu, « Waiting for the Brits. A History of the British Council in Romania (1938-2005) », in *In and Out of Focus. Romania and Britain. Relations and Perspectives from 1930 to the present*, (sous la direction de) Dennis Deletant, Cavallioti, Bucarest, 2005, p.205.

³⁹ Lucian Leuștean, art. cit., pp.503-509.

l'institution religieuse de l'existence d'une opportunité pour résoudre ses propres problèmes organisationnels et de refaire son légitimité par rapport à ses fidèles et également aux acteurs laïcs et religieux de l'espace public occidental.

Une analyse des rapports concernant les communautés orthodoxes roumaines de l'étranger publiés en *Biserica Ortodoxă Română* avant 1990 montre la préoccupation de l'institution religieuse pour l'œcuménisme. Un des objectifs déclarés des visites pastorales du Patriarche et de l'existence même des paroisses était celui « de servir l'amitié entre nos pays et nos peuples »⁴⁰. Dans l'économie des rapports la partie la plus consistante du texte est représentée par les comptes rendus des rencontres entre le Patriarche et les représentants des Églises locales ou des autorités laïques⁴¹. Particulièrement avec ces occasions, le discours du Patriarche Teoctist qui a comme adresses l'opinion publique des pays visités et les autorités laïques et religieuses, insiste sur la bonne relation entre l'État roumain et les religions, sur l'existence de la liberté religieuse en Roumanie⁴².

De cette façon, si avant 1990 les activités transnationales de l'institution religieuse étaient contrôlées par le gouvernement communiste et avaient un rythme évolutif imposé par des événements liés à la politique étrangère de l'État roumain, après 1990 les choses changent de manière significative. Le transnationalisme de l'Église Orthodoxe Roumaine après 1990, bien qu'il reste dans une proportion considérable une construction « d'en haut », fortement contrôlé par l'institution religieuse, le fait qu'il échappe à l'influence gouvernementale lui donne une dynamique particulière. Dans le discours de l'institution religieuse, ses activités transnationales après 1990 sont présentées comme des actions dépendantes en termes de causalité et rythme de l'évolution de la présence des fidèles roumains hors les frontières politiques de l'État roumain.

Le rapprochement entre le Patriarcat de Bucarest et les structures se trouvant hors de sa juridiction a connu plusieurs pas, faits plutôt par l'Église de Roumanie : des actes de « réparation de la mémoire » comme l'annulation en septembre 1990 de la décision prise par le Synode en février 1950 d'éliminer Visarion Puiu, le symbole de « l'Église libre », du clergé, et l'effort d'éclaircir son image et de le transformer dans un « martyr de l'Église et de la nation », le retrait des fonctions des Évêques installés pendant la période communiste, Adrian Hrițcu et Victorin

⁴⁰ Dumitru Soare, « Vizita Prea Fericitului Părinte Patriarh Teoctist în Austria », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.105, n° 7-8, 1987, pp.17, 32. Voir également Alexandru I. Ciurea, Mihai Hau, « Vizita Prea Fericitului Părinte Patriarh Teoctist în Suedia », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.105, n° 9-10, 1987, pp.81, 111.

⁴¹ Voir par exemple, Dumitru Soare, art. cit., pp.13-174.

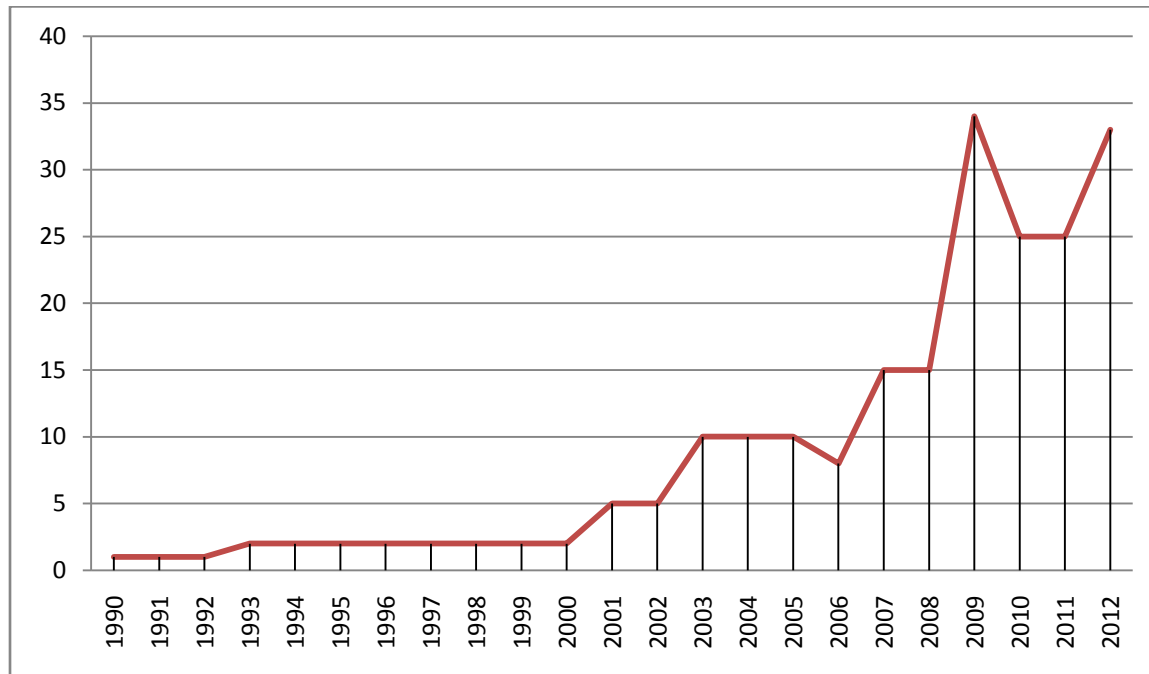
⁴² Voir à cet égard Dumitru Soare, art. cit., pp.15, 123-124.

Ursache, et l'installation des nouveaux hiérarques, la pratique de la co-célébration avec les occasions anniversaires ou des installations des hiérarques pour les structures se trouvant sous la juridiction du Patriarcat Roumain, et comme on verra dans la deuxième section de ce chapitre, la promotion d'un discours mettant l'accent sur l'autonomie et la liberté des communautés de Roumains de l'étranger de s'organiser. Le retour de la paroisse « Saints Archanges Michel, Gabriel et Rafael » de Paris en communion avec « l'Église-mère » a été plus qu'un moment ayant des significations sur le plan de l'autorité canonique, mais principalement venait de corriger l'image de l'Église comme corps fissuré et d'aider l'institution religieuse reconstruire en fait pas une infrastructure transnationale physique, qui reste quand même le prétexte, mais les rapports avec ses propres fidèles, de regagner un plus de légitimité et en même temps la validation de ses évolutions postcommunistes.

On a appelé la deuxième direction de la (ré)organisation des relations entre l'Église Orthodoxe Roumaine et les communautés orthodoxes roumaines de l'étranger « la construction » parce qu'elle comprend particulièrement les activités de construction proprement dite des unités ecclésiales dans les régions où en 1990 l'institution religieuse n'avait pas des structures organisées. Ainsi, l'analyse se penche sur la création/la formation de la partie de l'infrastructure ayant plutôt comme base les communautés roumaines résulté de l'émigration dite « économique » qui a connu une vraie explosion après 1990.

On prendra comme « moment » significatif pour le début proprement-dit de la « construction » la période 2001-2003. Pour le rythme de la « construction » voir le graphique suivant :

Graphique n° 6 – La dynamique de l'évolution du nombre des paroisses entre 1990 et 2012



Si on regarde le discours de l'institution religieuse, en ce qui concerne la création et/ou la formation des paroisses, on observe le fait que ce processus est expliqué comme conséquence des demandes venues de la part des fidèles résidant dans les régions et/ou les villes où celles-ci apparaissent. Le même discours officiel explique la création des nouvelles évêchés comme conséquence des « nombreuses sollicitations de la part des clercs et des fidèles roumains (...) d'avoir un 'pasteur et un maître' (...) pour répondre aux besoins spirituels et pour représenter les communautés roumaines devant les institutions ecclésiastiques et devant l'État »⁴³. En fait, comme le montre les statuts d'organisation des paroisses et même la pratique de la plupart d'entre eux, la sollicitation des services et de l'implication des fidèles pour le fonctionnement des unités est visiblement plus grande hors les frontières de la Roumanie, mais elle est parfois,

⁴³ « Mesajul Preafericitului Părinte Patriarh Daniel la hirotonia și întronizarea primului episcop ortodox român în Spania și Portugalia », *Apostolia*, n° 4-5, 2008, édition en ligne, http://www.apostolia.eu/articol_45/mesajul-preafericitului-parinte-patriarh-daniel-la-hirotonia-%C5%9Fi-intronizarea-primului-episcop-ortodox-roman-in-spania-%C5%9Fi-portugalia.html, vérifié le 24.06.2011. Cristian Bostan, « Bisericile românești din Italia, în sărbătoare », *Ziarul Lumina*, le 22.05.2011, édition en ligne, <http://www.ziarullumina.ro/articole:1836:0:57138:0:Bisericile-romanesti-din-Italia-in-sarbatoare.html>, vérifié le 3.12.2011.

ou dans une proportion considérable le résultat du contexte-même dans lequel ces structures ecclésiales s'organisent et fonctionnent. De cette façon, la manière d'organisation (et avec quelques limites de fonctionnement) des unités ecclésiales donne à l'institution religieuse en Europe Occidentale le caractère d'une institution religieuse transnationale négociée, construite et soutenue d'en bas.

La construction/reconstruction, la mobilité de l'espace liturgique a son utilité pour l'organisation des relations entre l'institution et la communauté : c'est en fait une forme de manifestation du transnationalisme d'en bas. L'espace liturgique est vraiment construit et soutenu par les fidèles⁴⁴ et la mobilité fait que la communauté/la paroisse devient plutôt définie par les relations entre les fidèles et entre ceux-ci et l'institution et moins par l'espace, la paroisse n'est « territoriale » que secondairement. L'espace n'est qu'un prétexte ou un contexte pour faire la communauté renforcer ses liens et montrer son attachement pour l'institution religieuse comme administrateur de biens spirituels qui font la communauté exister.

La contribution des autorités locales, particulièrement en Italie, manifestée par le don ou la vente pour « une somme modique » des terrains pour la construction des églises ou la rénovation des édifices pour les communautés orthodoxes roumaines n'est pas du tout négligeable. Les raisons pour lesquelles ces autorités montrent une attitude assez bienveillante à l'égard de l'Église Orthodoxe Roumaine présente sur le territoire de l'Italie sont liées à l'utilité qu'elles lui attribuent au cadre du processus de gérer la présence et l'intégration des Roumains dans la société italienne. Il est déjà un fait connu l'absence des représentants de l'État roumain pendant les premières années de l'immigration roumaine en Occident et l'implication assez faible même aujourd'hui dans la gestion des problèmes des Roumains se trouvant hors les frontières du pays. Dans ce contexte, l'Église a assumé plus ou moins forcée ce rôle de gestionnaire ou a été perçue comme telle par les autorités des États occidentaux, raison pour laquelle ce type d'aide pour faciliter l'organisation de la présence institutionnelle de l'orthodoxie roumaine est la conséquence de ce fait⁴⁵.

⁴⁴ « O biserică pentru românii din Rimini », *Ziarul Lumina*, le 8 avril 2010, édition en ligne, disponible sur <http://www.ziarullumina.ro/articole;1834;0;36463;0;O-biserica-pentru-romanii-din-Rimini.html>, vérifié le 22.11.2012.

⁴⁵ D'une situation similaire parlent Julia Mouro Permoser et al pour le cas de l'Islam et de l'Orthodoxie en Autriche, où, « le rôle des organisations religieuses minoritaires s'est étendu de celui de partenaires institutionnels de l'État dans les questions religieuses, vers celui de représenter les immigrés », Julia Mouro Permoser, Sieglinde

Une possible explication pour le support venu de la part des autorités politiques roumaines pour le processus d'organisation des structures de l'Église à l'étranger, soit qu'il s'agit des interventions diplomatiques, ou de l'aide financier, est celle du capital de légitimité qu'une alliance ou au moins une bonne relation avec l'institution religieuse apporte aux politiciens. Une autre explication peut être celle que les autorités roumaines trouvent vraiment un aide considérable chez l'Église Orthodoxe Roumaine pour gérer les problèmes des communautés émigrées.

Ainsi, comme l'ont montré les exemples analysés dans cette sous-section, les besoins de l'institution religieuse au cadre du processus de (ré)organisation hors les frontières de la Roumanie, deviennent des contextes pour renforcer la ressource la plus importante qui assure l'existence et l'importance même de l'institution comme acteur social : l'attachement des fidèles en stimulant leur implication dans la construction et la soutenance de l'espace liturgique. Les besoins de l'institution religieuse pour construire son infrastructure à l'étranger deviennent aussi des occasions pour affirmer publiquement son utilité et son pertinence pour l'organisation de la vie des Roumains émigrés et en même temps d'être reconnue comme telle par les autres acteurs de l'espace public. L'image de « bons pasteurs » que les canaux officiels de communication de l'Église projettent représente un autre moyen de construire pas seulement une infrastructure physique de l'Église à l'étranger, mais également les relations entre les fidèles et l'institution religieuse.

La troisième direction, celle de la hybridation regard l'intégration des paroisses francophones, d'origine catholique-orthodoxe dans les structures de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale. Les relations entre le Patriarcat Roumain et les communautés orthodoxes francophones, organisées dans « l'Evêché Orthodoxe Catholique de France » commencent formellement en mars 1988, lorsqu'une délégation de cette structure ecclésiale a des discussions et finalement signe le 18 mars un document d'engagement concernant l'effort « de conformer la vie, l'activité religieuse de l'hiérarque, du clergé et des fidèles avec la doctrine, la pratique culturelle et les traditions canoniques de l'Église Orthodoxe Universelle »⁴⁶. Tous les rapports concernant cet aspect publiés en *Biserica Ortodoxă Română* après 1988 mentionnent le soin du Patriarcat Roumain de déterminer cette structure ecclésiale de

Rosenberger, Kristina Stoeckl, « Religious Organizations as Political Actors in the Context of Migration: Islam and Orthodoxy in Austria », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol.36, n° 9, 2010, p.1466.

⁴⁶ « Temei nr.5397/1988 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.106, n° 5-6, 1988, p.172.

se conformer du point de vu canonique avec l'orthodoxie universelle⁴⁷. Pendant la première partie des années 1990, les malentendus entre le Patriarcat Roumain et l'Évêque Germain de l'Éparchie Orthodoxe Catholique de France ont déterminé le Synode de l'Église Orthodoxe Roumaine « à retirer sa protection canonique » pour cette structure ecclésiale, laissant quand même la possibilité « pour les prêtres et les fidèles qui désirent de rester sous notre juridiction de trouver en temps d'autres moyens »⁴⁸. En 1993 le Synode accepte la demande d'un groupe de prêtres et diacres de l'ancienne Évêché Orthodoxe Catholique de France, constitués maintenant dans un Doyenné, d'intégrer l'Archevêché Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale⁴⁹. On remarque qu'à ce moment-là l'Archevêché était en plein processus de réorganisation, l'Évêque Adrian Hrițcu était déposé de ses fonctions et la structure ecclésiale se trouvait sous la direction du Patriarcat Roumain. Accepter ou réintégrer ces communautés se montrait assez utile pour la structure en construction qui avait besoin d'un nombre considérable de paroisses pour devenir Évêché et puis Métropole.

Sans être quand même assez clair dans quel degré les éléments « galles »/catholiques ont été résorbés par le rite pratiqué par quelques unes de ces communautés, l'importance donnée à la tradition Galle et à sa connexion avec l'orthodoxie du premier millénaire est un des points importants sur lesquels insistent le discours des représentants de l'institution religieuse. De toute façon, un aspect clé que le discours de l'Église Orthodoxe Roumaine se propose à démontrer et qui fonctionne plutôt comme un correcteur pour l'insistance sur « la gallicité » est l'effort de souligner l'attachement au moins des prêtres français pour la culture et la tradition roumaine : ils résident pour un temps ou visitent la Roumanie, ils connaissent les traditions, la culture et la théologie orthodoxe roumaine et parfois y contribuent⁵⁰, autrement dit, ils sont « des français avec un âme roumain » ou « des Gallo-Roumains »⁵¹. La formule semble répondre le mieux aux demandes de faire compatible la nature de ces structures ecclésiales avec l'attachement de

⁴⁷ « Temei nr.8264/1988 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.106, n° 11-12, 1988, p.150. Voir aussi, Toader Doroftei, « Din viața comunităților ortodoxe române de peste hotare », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.107, n° 7-10, 1989, p.71.

⁴⁸ « Temei nr.3083/1991 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol. 109, n° 10-12, 1991, p.221. Voir aussi « Temei nr.423/1993 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol. 111, n° 1-3, 1993, p.142.

⁴⁹ « Temei nr.3695/1993 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol. 111, n° 7-9, 1993, p.207. Une demande individuelle d'un prêtre français est mentionnée vers la fin de l'année 1993, « Temei nr.6325/1993 », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.111, n° 10-12, 1993, p.204.

⁵⁰ « Doi galo-români », Émission Radio « Vocea diasporei române », 12.12.2010, fichier audio disponible sur <http://voceadiasporei.mitropolia.eu/2010/12/10-doi-galo-romani-12-12-2010/>, vérifié le 23.05.2012.

⁵¹ Voir également, « Un român de origine franceză », Émission « Vocea română din lume », 2.01.2011 disponible sur <http://voceadiasporei.mitropolia.eu/2011/01/13-un-roman-de-origine-franceza-2-01-2011/>, vérifié le 23.05.2012.

l'institution religieuse pour la roumanité. De la même perspective, la composante française/occidentale de ces paroisses a aussi sa signification pour démontrer en fait l'ouverture de l'Église Orthodoxe Roumaine vers le multiculturalisme et l'attachement pour l'universalité de l'orthodoxie. De ce point de vu, les paroisses orthodoxes francophones se prennent comme but « de témoigner de l'Orthodoxie en Occident et de l'Occident au sein de l'Église orthodoxe ».

Chapitre IV - L'identité entre national et transnational

Ce chapitre se propose d'analyser la manière dont l'Église Orthodoxe Roumaine réussit se positionner entre l'attachement pour la roumanité qui représente l'élément central qui domine son discours et le contexte transnational de sa présence dans l'Europe Occidentale.

Les projets « l'École paroissiale » et « les camps de tradition et spiritualité orthodoxe » organisés par la Métropole sont peut-être l'expression la plus cohérente de la manière dont fonctionne dans le domaine de l'éducation le partenariat entre l'institution religieuse et l'État roumain. Le projet « l'École paroissiale », bien qu'encore au début, est l'illustration la plus claire de la capacité de l'Église Orthodoxe Roumaine d'organiser des structures éducationnels parallèles au système public d'instruction des pays d'accueil. Plus qu'une forme d'assumer un rôle dans le processus éducatif, particulièrement le projet est en même temps l'expression même de la reconnaissance de ce rôle pour l'Église par l'État roumain, qui est le principal contributeur. Autrement dit, laissant la responsabilité de l'éducation des jeunes générations sur les épaules de l'Église, l'État reconnaît dans celle-ci un partenaire indispensable dans le processus de gestion de la situation des communautés roumaines en Europe Occidentale.

On peut identifier au moins deux possible raisons pratiques qui ont motivé l'État roumain de développer un tel partenariat avec l'Église Orthodoxe Roumaine : l'infrastructure ecclésiale mieux développée dont celle-ci dispose par comparaison avec n'importe quel autre acteur déroulant des activités dans ou en collaboration avec les communautés émigrées, et plus que l'infrastructure proprement-dite (l'organisation, les locaux, le personnel) qui lui facilite l'accès physique, un autre aspect qui fait la différence est l'accessibilité de l'institution religieuse dans le communautés grâce au message religieux qui accompagne le processus éducatif.

Au-delà du partenariat, ou peut être grâce au partenariat, ce que le projet « l'École paroissiale » illustre est la manière dont deux types de messages, l'un ayant comme but la

transmission des éléments de nature linguistique et culturelle roumains, l'autre la transmission des contenus religieux particulières sont mêlées. Le projet est une confirmation de la part du pouvoir séculaire du caractère d' « Église nationale » que l'institution religieuse s'est vue refusé pendant toute la période postcommuniste, venant à confirmer ainsi le fait que l'orthodoxie, la langue et la culture roumaine sont les ingrédients qui composent l'identité roumaine. L'État reconnaît à l'institution religieuse le rôle de principal acteur ayant la capacité de gérer la transmission aux nouvelles générations des Roumains résidant à l'étranger de ce qui signifie « l'identité roumaine ».

Les camps pour les enfants et les jeunes sont d'autres formes organisées où la catéchèse et la transmission des « valeurs » culturelles roumaines sont combinées. Organisés à Tismana depuis 2006, à Neamț depuis 2009, Bușteni depuis 2013⁵², les camps réunissent des enfants et des jeunes roumains et occidentaux provenant de l'Italie, de France, de l'Allemagne, des États-Unis, de Suisse, de Danemark, de l'Irlande, de l'Espagne mais aussi de Roumanie. Plus qu'une forme de gérer la présence des Roumains dans un contexte transnational, les camps sont des pratiques transnationales proprement-dites. Établissant un contact physique et régulier (chaque été) entre les jeunes membres des communautés orthodoxes occidentales et leur « pays d'origine », les camps de spiritualité et tradition orthodoxe contribuent à la création des espaces transnationaux qui lient le pays d'accueil avec la Roumanie.

À plusieurs occasions, le Métropolitain Joseph a souligné le rôle important de l'Église dans le processus de formation des jeunes générations, assumant une position centrale au cadre de la gestion « d'une crise identitaire inévitable ». Afin de mieux illustrer la contamination permanente entre l'éducation catéchétique et la transmission des « valeurs culturelles roumaines » y compris de la langue roumaine, on devra regarder les textes qui s'adressent premièrement aux membres de la communauté⁵³ que le discours de l'institution religieuse essaie de faire conscients de l'importance de passer aux nouvelles générations pas seulement les deux types de valeurs (orthodoxes et roumaines) mais aussi leur forte connexion, devenue parfois superposition.

⁵² « Tabăra internațională de tradiție și spiritualitate », disponible sur <http://www.educatie-catehetica.ro/activitati/tabara-traditie-spiritualitate.html>, vérifié le 10.05.2013.

⁵³ Voir « Serbarea de sfârșit de an al Școlii parohiale », disponible sur <http://www.bisericasfintiromani.com/>, vérifié le 15.05.2013. « Obiective Didactice », disponible sur <http://bisericaortodoxadublin.com/scoala.html>, vérifié le 10.05.2013. Voir également, « Școala parohială », disponible sur <http://www.parohiasfanastasia-genzano.it/gradinita-parohiala>, vérifié le 15.05.2013.

Les méthodes pédagogiques employées par les paroisses orthodoxes roumaines en Europe Occidentale semblent être plutôt la conséquence de la contamination avec le contexte où les exemples de l'Église Romano-Catholique ont eu une certaine influence. Les emprunts ou les influences de telle nature sont normales et sont des exemples de la manière dont le contexte a ses contributions pour la manière dont l'institution religieuse répond aux besoins de construction de l'identité religieuse de ses fidèles.

Un autre contexte que l'institution religieuse utilise pour la formation catéchétique des ses fidèles est l'association de la jeunesse de la MOREOM, « Nepsis ». Le type particulier d'éducation que le contexte de Nepsis offre est celle qui combine la catéchèse avec certains aspects d'éducation civique et de suivi psychologique. Plus qu'un transnationalisme de l'orthodoxie roumaine, les membres Nepsis promeuvent et illustrent un transnationalisme panorthodoxe par l'implication des jeunes orthodoxes roumaines, membres de Nepsis, dans les actions de SYNDESMOS, la fédération mondiale de la jeunesse orthodoxe.

La préoccupation de l'institution religieuse pour l'éducation catéchétique de ses fidèles y compris les adultes peut être expliquée si on tourne particulièrement vers le contexte dans lequel les unités ecclésiales existent en Occident. Ainsi, on peut parler des sociétés que les sociologues caractérisent comme sécularisées, mais où les Églises locales (soient-elles catholiques, protestantes ou évangéliques) donnent une importance considérable aux activités catéchétiques. La « redécouverte de la catéchèse » en Europe Occidentale est la conséquence du fait que, d'une part l'institution religieuse, ou mieux ses structures qui existent en Europe Occidentale, comprennent le risque de perdre les fidèles dans des sociétés où la religion est depuis longtemps seulement une des nombreuses visions alternatives sur le monde, et d'autre part les expériences et les stratégies employés par les Églises locales peuvent au moins dans le domaine de l'éducation constituer des modèles faisables. Les contaminations avec l'expérience catholique dans le domaine de l'éducation religieuse est assez visible particulièrement en France où ils existent plusieurs paroisses francophones la plupart ayant les origines dans les communautés orthodoxes-catholiques acceptées comme part de l'Archevêché Orthodoxe Roumaine d'Europe Centrale et Occidentale en 1988⁵⁴.

⁵⁴ Voir « Catéchèse Adultes », <http://orthometz.fr/enseignement/conferences-adultes.html>, vérifié le 15.05.2013.
« Catéchèses Jeunes », <http://orthometz.fr/enseignement/catecheses-jeunes.html>, vérifié le 15.05.2013.

Autrement dit, cette « redécouverte » est l'illustration de la différence entre une société où la religion est ou est encore perçue par l'institution religieuse même comme « donnée », héritée, et les sociétés où la religion n'est qu'un des choix possibles. De cette façon, « la redécouverte de la catéchèse » est un exemple de la manière dont l'organisation transnationale de l'Église a des conséquences dans le domaine des pratiques et des activités dans lesquelles l'acteur religieux s'engage.

Comme soulignait le sociologue Mirel Bănică au cas des pèlerinages déroulés en Roumanie après 1989, ceux-ci réunissent « les égarés », qui, comme une conséquence du choc de la transition sont dans la recherche des repères, de la redécouverte du sens, qui appellent le religieux pour remplir un vide ou pour identifier des solutions pour survivre. Pour les Roumains émigrés après 1989 dans les pays de l'Europe Occidentale le choc a été double, la transition échouée en Roumanie a été suivie par la nécessité de faire face à un contexte étranger et peu familial. Dans ce cadre de la fluidité, des activités comme les pèlerinages comme forme d'exprimer la religiosité deviennent des pratiques par lesquelles l'institution religieuse, par son monopôle de plus en plus visible sur l'organisation, assume un rôle central dans la construction des politiques de survie⁵⁵. Comme fournisseur de ressources symboliques et religieuses où le pèlerinage est en fait un des plusieurs canaux par lequel se fait la communication avec le sacré, l'institution religieuse mise sur la construction et la conservation de l'attachement des fidèles. Ayant le monopôle sur les canaux de médiation du contact avec le sacré⁵⁶, avec le sens, l'institution religieuse essaie de conserver en fait son pertinence.

Au-delà du rôle de fournisseur de biens symboliques que l'institution religieuse assume au cas des pèlerinages, un autre aspect par lequel ceux-ci deviennent des contextes utiles est représenté par l'exercice de la socialisation au cadre de la communauté soit-elle orthodoxe, inter-orthodoxe ou interchrétienne. Offrant le cadre pour la socialisation, l'Église ne réalise seulement l'interconnexion entre certaines formes de manifestation de la religiosité avec diverses formes

⁵⁵ « Pelegrinajul la Padova, moment de bucurie sufletească », <http://www.episcopia-italiei.it/pelerinaje/?p=304>, vérifié le 3 Février 2013.

⁵⁶ Voir par exemple les impressions des pèlerins, « Ce pèlerinage a été une plaisante expérience d'union avec Christ », « je crois commencer mieux comprendre le mot qui dit qu'on nous appelle pour nous sanctifier », « Pelerinaj Nepsis la Mănăstirea de la Bussy en Othe », *Apostolia*, n° 37, 2011, http://www.apostolia.eu/articol_535/pelerinaj-nepsis-la-manastirea-de-la-bussy-en-othe.html, vérifié le 10 Novembre 2012.

d'interaction (l'agape, les promenades en nature⁵⁷, les programmes culturelles – les danses, les chantes⁵⁸), mais elle réussit aussi assumer leur encadrement. Autrement dit, l'Église est associée avec l'espace de la familiarité et de la construction de la communauté⁵⁹, des relations avec les autres, comme manière d'approcher la situation d'immigré.

En ce qui concerne l'association entre la pratique de la vénération des reliques et celle du pèlerinage, l'enjeu de l'institution religieuse vise l'effort d'argumenter le fait que l'orthodoxie n'est pas étrangère pour l'espace de l'Europe Occidentale. Pour cela, l'institution religieuse appelle une forme d'argumentation fondée sur l'existence des traces matérielles : les reliques des saints du premier millénaire chrétien⁶⁰, parmi d'autres le Saint Jean Cassien, dont les reliques attirent des pèlerins Roumains à Marseille et qui est considéré « le saint Roumain »⁶¹ ou « pré-Roumain »⁶². Assez fréquentes sont aussi les pèlerinages ayant comme but la vénération des saints locaux, le Saint Columban, Apôtre de l'Ecosse⁶³, le Saint Ciaran (Irlande)⁶⁴, le Saint Elie de Sicile, le Saint Elie de Calabre⁶⁵, Saint Cloud⁶⁶.

C'est assez intéressante aussi la manière dont l'histoire de la vie des saints est racontée d'une telle façon que le discours souligne les liaisons, les contacts entre eux au-delà des limites

⁵⁷ Voir, Mihai Motfolea, « Tinerii din Nepsis în pelerinaj la Terni, cu ocazia hramului parohiei », *Apostolia*, n° 32, 2010, http://www.apostolia.eu/articol_442/tinerii-din-nepsis-in-pelerinaj-la-terni-cu-ocazia-hramului-parohiei.html, vérifié le 10 Novembre 2012.

⁵⁸ « Tinerii Nepsis în pelerinaj la Albano-Genzano », <http://episcopia-italiei.it/nepsis/?p=614>, vérifié le 3 Février 2013.

⁵⁹ « Nous remercions Dieu pour cette grande bénédiction, nous espérons que des moments comme ceux-ci fortifient la communion avec les saints mais aussi la liaison entre nos communautés sur le territoire de l'Italie », Vasile-Timiș Cirié, « Pelerinaj Amalfi-Salerno. Pe urmele sfinților Apostoli Andrei și Matei », <http://www.episcopia-italiei.it/pelerinaje/>, vérifié le 3 Février 2013. « Le pèlerinage a représenté (...) aussi une occasion de communion et d'unité des fidèles pèlerins », Ioan Coman, Ionică Saghin, « Pelerinajul parohiilor din Florența și Prato la Roma », <http://www.episcopia-italiei.it/pelerinaje/?p=302>, vérifié le 15 Février 2013.

⁶⁰ Centrul de Pelerinaje al Episcopiei Ortodoxe Române a Italiei « Sfinții Apostoli Pentru și Pavel », « 2-3 aprilie 2011. Pelerinaj la Roma », « 9-10 aprilie 2011. Pelerinaj la Roma », <http://www.episcopia-italiei.it/pelerinaje/>, vérifié le 5 Octobre 2012.

⁶¹ Dumitru Horia Ionescu, « Pelerinaj la Marsilia », *Ziarul Lumina*, le 24 Juillet 2011, <http://ziarullumina.ro/jurnal-de-calatorie/pelerinaj-la-marsilia>, vérifié le 20 Novembre 2012.

⁶² « Pelerinaj la moaștele Sfântului Ioan Casian – Marsilia, 1-2 mai 2010 », *Apostolia*, n° 26, 2010, http://www.apostolia.eu/articol_459/pelerinaj-la-moaștele-sfantului-ioan-casian--marsilia-1-2-mai-2010.html, vérifié le 3 Février 2013.

⁶³ « Credinșii din Glasgow, în pelerinaj pe insula Iona », *Ziarul Lumina*, le 8 Juin 2011, <http://ziarullumina.ro/actualitate-religioasa/credinciosii-din-glasgow-pelerinaj-pe-insula-iona>, vérifié le 5 Octobre 2012.

⁶⁴ « Nepsis-Pelerinaj în Irlanda », <http://lacasuriortodoxe.over-blog.com/article-30225780.html>, vérifié le 20 Novembre 2012.

⁶⁵ « Pelerinaj Civitavecchia – Calabria și Bivongi, 30 aprilie-1 mai 2011 », <http://www.episcopia-italiei.it/pelerinaje/>, vérifié le 5 Octobre 2012.

⁶⁶ « Vénération des reliques de Saint Cloud », *Feuillet Saint Jean Cassien*, n° 265-266, 2006, p.22.

comme les frontières, les ethnies, les nations, construisant en fait une image d'un sorte de « transnationalisme des saints »⁶⁷. Assez suggestive est aussi la manière dont plusieurs paroisses orthodoxes roumaines prennent comme protecteurs un saint roumain ou qui réjouit d'une vénération répandue en Roumanie et un saint local occidental⁶⁸. Quand même, beaucoup d'autres paroisses ont comme protecteurs des saints roumains locaux liés plutôt à une région particulière de Roumanie⁶⁹. Ce fait peut illustrer la situation d'une Église qui essaie de trouver une voie entre le fort attachement aux symboles de la nation et son situation d'institution opérant dans un contexte transnational : elle ne veut pas perdre les avantages résulté de la confusion nation-confession mais en même temps comprend la nécessité de trouver des ancrs pour mieux s'intégrer et intégrer les communautés roumaines orthodoxes dans les pays d'accueil. Dans la même direction de souligner les liaisons entre l'orthodoxie et l'espace de l'Europe Occidentale, en Italie une attention particulière est donnée aux « saints italo-grecs », « des moines de tradition byzantine » émigrés pendant les VIIIème – IXème siècles en Calabre face à l'« oppression iconoclaste et aux attaques des Musulmans »⁷⁰. Dans tous les exemples mentionnés l'idée centrale reste celle de la familiarité de l'orthodoxie avec l'espace de l'Europe Occidentale, familiarité que la présence des saints communs de l'Est et de l'Ouest chrétien viennent confirmer et soutenir.

⁶⁷ De cette façon, Saint Patrick de l'Irlande pendant ses voyages entre en contact avec la vie monastique organisé en Gaule par Saint Jean Cassien et il est fortement influencé par l'exemple de Saint Germain qu'il connaît au monastère d'Auxerre, "Sfântul Patrick", disponible sur <http://bisericaortodoxadublin.com/sfinti.html>, vérifié le 20.05.2013. Sainte Geneviève de Paris est « en communication avec Saint Symeon le stylite », « Conférence du Père Archimandrite Syméon higoumène du Monastère Saint Silouane à l'UNESCO - le 24/05/2001 – Vécu de la Tradition et de la Spiritualité orthodoxe en France », disponible sur <http://www.aeof.fr/uploads/file/1ere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/1ereJourneede-OrthodoxieEnFranceConferencePereSymeon-lecture.pdf?PHPSESSID=160fdde4876d63a0f8cdd7ac3e024275>, vérifié le 10.05.2013.

⁶⁸ « Sainte Parascève et Sainte Geneviève » (Paris), « Saint Apôtre André et Saint Materne » (Aalst), « Saint George et Saint Maurice » (Savièse), « Saint Alò et Sainte Parascève » (Terni), « Saint Hiérarque Calinic de Cernica et Saint Patrick » (Cork), « Saint Nicolas et Saint Brigit de Kildare » (Galway), « Sainte Martyre Filoteia et Saint Beda » (Norwich), « Saint Basile le Grand et Saint Ludger » (Arnhem), « Saint Jean le Baptiste et Saint Alban » (Luton). Il sont aussi des cas où les paroisses prennent comme protecteur seulement un saint local, « Saint Columba » (Dublin), « Saint Hiérarque Léon de Catania » (Alcamo), « Saint Martyr Ciprian de Cartagine » (Biella).

⁶⁹ « Sainte Parascève de Iasi » (Eindhoven), « Saint Teotim de Tomis » (Giaveno), « Saint Bretanion l'Évêque de Tomis » (Limbiate), « Saint Pieux Jean de Prislop » (Marcelina), « Saint Hiérarque André Şaguna, Métropolitte de Transilvanie » (Romano Lombardo), « Saint Pahomie de Gledin, l'Évêque de Roman » (Santhià), « Saint Pieux Gerige de Cernica » (Chivasso), « Saint Voïvode Etienne le Grand » (Pinerolo), « Saint Pieux Paisie de Neamţ » (Liverpool).

⁷⁰ « Pelerinaj Civitavecchia – Calabria și Bivongi, 30 aprilie-1 mai 2011 », <http://www.episcopio-italiei.it/pelerinaje/>, vérifié le 5 Octobre 2012.

En ce qui concerne la manière dont la recherche, l'identification et la mise en valeur des « preuves » de la présence orthodoxe en Occident contribuent à soutenir la pertinence de l'institution religieuse, les fidèles et ceux qui s'identifient avec les structures ecclésiales de l'Église Orthodoxe Roumaine voient dans ces reliques pas seulement des traces de la présence orthodoxe en Occident mais aussi des formes par lesquelles eux-mêmes, comme orthodoxes, réussissent gérer la familiarisation avec un espace étranger ou au moins différent, par l'identification avec une orthodoxie qui est « chez soi » en Occident. Il s'agit en fait d'un remarquable potentiel intégratif que l'orthodoxie réussit activer et qu'aucune institution laïque ne peut pas assumer, explorer ou remplacer. « Chez soi » est là où les ancêtres (ici les ancêtres religieux, qui témoignaient la même foi) ont vécu, ou selon la formulation employée par le Centre de pèlerinages de l'Évêché d'Italie « sur le terre sanctifié avec le sang des milles de martyrs des premiers siècles chrétiens »⁷¹.

Une situation particulière, identifiable en France et en Autriche sont les pèlerinages annuels aux cimetières roumains comme Soultzmatt (Alsace) où « reposent en paix 687 soldats roumains tombés au champ d'honneur pendant la Première Guerre Mondiale, et prisonniers de guerre, sur la terre d'Alsace et de Lorraine »⁷². D'autres lieux similaires sont les Cimetières militaires d'Haguenau (Strasbourg) et de Drieuze (Nancy)⁷³, et sur le territoire de l'Autriche à Tulln, Zwetendorf, Kaisersteinbruch⁷⁴. On propose de considérer ce type de pèlerinage comme une forme de manifestation d'un transnationalisme mémoriel. C'était comme si l'unité de la nation dont l'Église assume le rôle de garant n'est pas limitée aux frontières de la Roumanie mais comprend toutes les espaces où se trouvent les Roumains et leurs ancêtres. Bien que répondant au même objectif, de faciliter psychologiquement l'intégration des Roumains émigrés dans la société française⁷⁵, par comparaison avec les pèlerinages aux saints/martyrs du premier millénaire (les ancêtres religieux), ce type de pèlerinage met en premier plan la dimension ethnique (les ancêtres ethniques-roumains), c'est-à-dire la roumanité, et en plan second celle religieuse, l'orthodoxie. Les deux restent quand même profondément liées, l'institution misant en

⁷¹ « 2-3 aprilie 2011. Pelerinaj la Roma », <http://www.episcopia-italiei.it/pelerinaje/>, vérifié le 5 Octobre 2012.

⁷² « Soultzmatt – le pèlerinage annuel », *Feuillet Saint Jean Cassien*, n° 164, 2004, p.3.

⁷³ *Ibidem*.

⁷⁴ Voir par exemple des mentions concernant ces lieux de « pèlerinage » chez Toader Doroftei, « Din viața parohiilor ortodoxe române de peste hotare », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.106, n° 3-4, 1988, p.67.

⁷⁵ « Nous ressentons leur présence. Mais c'est aussi un moment de convivialité qui nous permet de nous retrouver, de retrouver nos origines », « L'interview du Lundi : Emil Tanca et le martyr des soldats roumains », *L'Alsace*, lundi, le 21 mai 2012.

fait sur cette liaison-même pour assumer le rôle de gestionnaire de la mémoire de toute forme de présence roumaine sur la terre de France.

Les pèlerinages ayant comme destination la Roumanie peuvent être classifiés en deux types, selon les formes d'activités secondaires associées : les pèlerinages-camp dédiés aux enfants et aux jeunes, qui tombent principalement dans la responsabilité de l'Association Nepsis, et les pèlerinages qui s'adressent aux adultes, principalement des étrangers (convertis ou pas à l'orthodoxie), organisés par l'Association Axios, parfois avec l'aide des volontiers Nepsis. Ainsi, l'institution religieuse devient le canal par lequel la connaissance de la Roumanie est rendue accessible, l'institution religieuse gère la construction et la conservation de l'identité des émigrés, elle est celle qui fait la sélection du matériel avec lequel la matrice identitaire est remplie.

L'importance des camps de tradition et spiritualité roumaine pour la construction de l'identité des jeunes générations est soulignée par le discours de l'institution religieuse : « pour la plupart des participants à l'événement provenant de la diaspora la Roumanie était seulement le pays de leur parents – plusieurs entre eux avant de prendre part à l'événement se rapportaient à la Roumanie seulement par l'entremise de leur parents, des souvenirs et des expériences de leur parents (...). Après avoir participé au camp Tismana 2006, la Roumanie est maintenant le pays qu'ils connaissent, où ils ont maintenant des amis, sur lequel ils ont leurs propres souvenirs, où ils ont appris ce qui signifie être Roumain et assumer cette identité »⁷⁶.

Les pèlerinages organisés en Roumanie par Nepsis en collaboration avec l'Association Axios s'adressent principalement aux étrangers, représentant « une bonne occasion pour connaître un visage inconnu de Roumanie », ou, pour les prêtres et les fidèles de la Métropole « de connaître mieux l'Église à laquelle ils appartiennent », pendant que pour les Roumains est « un appel de n'oublier pas leurs racines, leurs saints, leur tradition »⁷⁷. Grâce à son liaison historique avec l'orthodoxie, la Roumanie devient un espace sacré et le contact avec ce pays devient similaire avec le contact que le pèlerin a lors de la rencontre avec les reliques des saints, ayant parfois un effet cathartique, contribuant à la construction de la communauté et de la

⁷⁶ Mitropolia Ortodoxă Română a Europei Occidentale și Meridionale. Centrul de Cooperare Educativă pentru Românii din Europa Occidentală și Meridională, « Tabăra internațională de tradiție și spiritualitate ortodoxă Tismana 2007 », p.3, disponible sur <http://www.educatie-catehetica.ro/activitati/tabara-traditie-spiritualitate.html>, vérifié le 15.05.2013.

⁷⁷ Constantin Popescu, « Jurnal de pelerin acasă », *Apostolia*, n° 45, 2011, http://m.apostolia.eu/ro/articol_700/jurnal-de-pelerin-acasa.html, vérifié le 15 Janvier 2013.

communion entre des personnes appartenant aux confessions ou aux espaces différentes. Le rôle que l'institution religieuse assume par l'organisation des pèlerinages est celui de garant autorisé d'assurer la médiation des contacts que les pèlerins ont avec « l'ordre ancestral », mais aussi celui de la conserver dans l'espace roumain et la reproduire dans ses églises locales en Occident. Contrôlant les formes et les pratiques anciennes de la foi et la manière d'y accéder, l'institution religieuse assure son capital de légitimité et sa pertinence en relation avec les nouveaux convertis.

Chapitre V - Conclusions finales

En 1992, le Patriarche Teoctist affirmait que « notre Église a toujours lutté avec détermination et elle continuera lutter pour que les frontières de l'autocéphalie ne restent pas attachés aux frontières politiques du pays, mais plutôt aux frontières de la nation/people (*neam*) roumaine et de notre croyance orthodoxe »⁷⁸. Cette phrase exprime dans une manière concentrée la vision de l'Église Orthodoxe Roumaine, ou mieux de ses représentants, sur ce que généralement la littérature appelle « transnationalisme », c'est-à-dire un fort attachement à l'idée de nation qui devient le moteur même de toute activité concernant l'existence des Roumains hors les frontières politiques de l'État roumain. La phrase exprime également les transformations que les évolutions et les mouvements transnationales peuvent impliquer et finalement ont impliqué sur la vision de l'Église Orthodoxe Roumaine concernant la nation (*neam*). Ainsi, les pratiques transnationales font de la nation une forme de communauté qui est moins attachée à un territoire particulier, mais plutôt aux aspects abstraits qui la composent : la langue (comme on a déjà vu), la culture et plutôt la tradition religieuse. L'importance de la phrase mentionnée réside donc dans son caractère programmatique-profétique, dans des conditions où les représentants de l'institution religieuse mentionnent plusieurs fois une vraie « crainte » envers la construction des stratégies.

Ainsi, les premières deux interrogations de la recherche approchées au cadre du deuxième chapitre se proposaient d'éclairer les aspects concernant les motivations qui ont guidé et les facteurs qui ont soutenu la décision de l'institution religieuse de

⁷⁸ « Biserica Ortodoxă Română și exercitarea autorității sale canonice asupra diasporei ortodoxe române din anul 1948 și până astăzi », *Biserica Ortodoxă Română*, vol.110, n° 11-12, 1992, pp.136-137.

(ré)organiser/(ré)construire ses relations avec les communautés orthodoxes roumaines de l'étranger après la chute du régime communiste en Roumanie. De cette façon, les réponses qu'on a formulé pour les deux premières interrogations de la recherche suggèrent deux aspects supplémentaires que la simple identification et indications des facteurs et motivations : d'un part, le fait que la séparation facteurs – motivations, où les facteurs sont particulièrement exogènes et les motivations endogènes, n'est toujours assez claire lorsqu'il s'agit de la décision de l'institution religieuse se (ré)organiser ses relations avec les communautés orthodoxes roumaines de l'étranger, mais qu'il s'agit plutôt d'une permanente interdépendance, et d'autre part le fait que les catégorisations micro-macro pour l'identifications des groupes de facteurs-motivations, montrent une autre relation d'interdépendance. Les deux relations d'interdépendance illustrent finalement l'idée que la décision de l'institution religieuse résulte de la combinaison des éléments présents à l'intérieur et à l'extérieur de l'acteur, aux niveaux macro et micro, mais essentiellement des rapports entre tous ces contextes.

Tournant vers la troisième question de la recherche, c'est-à-dire quelles ont été les mécanismes, les instruments et les ressources que l'Église Orthodoxe Roumaine a appelés pour (ré)organiser ses relations avec les communautés orthodoxes roumaines de l'étranger, on a identifié trois types de directions que l'institution religieuse a suivi pour (ré)construire son infrastructure transnationale après 1990 : la récupération, la construction et la hybridation. Les trois directions représentent en fait trois contextes différentes qui montrent les mécanismes, les instruments et les ressources que l'institution religieuse a utilisés au cadre du processus de (ré)organisation des relations avec ses communautés d'Europe Occidentale et Méridionale après 1990. Les trois directions montrent des similitudes mais aussi des différences liées aux plusieurs aspects contextuels comme la nature des communautés, la période temporelle, les conditions sociales, culturelles qui caractérisaient les situations analysées. De cette façon, on a le cas de l'instrument clé utilisé pour toutes les trois situations, le discours, mais ce qu'on a pu observer sont particulièrement les évolutions et les transformations que celui-ci a connu pendant la période analysée et à travers les contextes approchés. La même chose on peut observer également aux cas des ressources – les fidèles, leur attachement et leurs besoins. La différence significative concernant les trois contextes est visible plutôt au cas du mécanisme employé : récupération, construction/réconstruction et hybridation.

La dernière question de la recherche, centrée sur les évolutions du rapport nation-confession et les transformations que celui-ci a connues au cadre du processus de construction identitaire a été explorée de manière détaillée au cadre du quatrième chapitre. La relation de l'institution religieuse avec le transnationalisme ne peut être classée de manière définitive ; elle dépend plutôt du domaine dont on parle. Si en ce qui concerne les questions d'ordre organisatrice, l'institution trouve dans les interactions transnationales une opportunité pour (ré)assumer une position centrale dans l'espace public, les questions concernant l'identité sont un peu différentes. Le domaine de l'éducation montre deux situations paradoxales sur plusieurs aspects : d'une part l'alliance étroite avec l'État dans l'organisation de l'infrastructure, la promotion de la confusion entre la transmission des valeurs de la culture roumaine et la catéchèse et implicitement entre la roumanité et l'orthodoxie et, d'autre part, le développement d'un système d'éducation catéchétique indépendant, utilisant des méthodes pédagogiques modernes et diverses, parfois conséquence de la contamination avec l'exemple des Églises locales des nouveaux pays de résidence, promouvant l'œcuménisme chrétien et inter-orthodoxe dans la formation identitaire des jeunes. Une situation similaire peut être identifiée au cadre de la pratique du pèlerinage, un autre contexte pour la construction d'une identité qui essaie explorer et harmoniser l'attachement pour la roumanité et celui pour l'orthodoxie et le christianisme universelles : l'effort de l'institution religieuse d'assumer le rôle d'acteur central dans la création et/ou la conservation des liaisons physiques avec le pays d'origine, avec ses traditions, son culture, avec « son sacralité » est complété par l'effort de la même Église d'identifier en contexte européen occidental des traces physique de la présence de l'orthodoxie et même de la roumanité et de les mettre en relation avec l'orthodoxie/le christianisme universels et avec la culture européenne également.

Contexte parmi d'autres que l'acteur religieux appelle pour rester pertinent et plus que ça pour s'assurer le monopole sur le marché des fournisseurs du sens, dans un contexte en mouvement, la transnationalisation porte toutes les marques des transformations que l'institution religieuse même connaît : les traînages liées à la gestion du passé récent, la domination du discours national(iste), l'alliance avec le pouvoir laïc – mais finit par offrir elle-même des nouvelles stratégies et modèles assez faisables dans « la lutte » contre la perte d'un rôle public central pour l'acteur religieux. Le contexte de la transnationalisation représente une bonne étude de cas pour analyser les stratégies de survie des institutions religieuses dans la modernité

avancée. Les expériences connues par l'Église Orthodoxe Roumaine en Europe Occidentale peuvent aider l'institution religieuse à mieux construire ses réponses face aux provocations similaires qui apparaîtront ou qui sont déjà apparues dans la société roumaine aussi.

À l'aide des réponses aux interrogations de la recherche on a réussi, en même temps à démontrer le fait que l'Église Orthodoxe Roumaine n'est seulement une Église sur laquelle « on agit », soumise par tradition à l'autorité laïque, mais elle est plutôt un acteur-agent, ou une Église qui agit. Cette recherche a montré le fait que le contexte offert par son infrastructure européenne transnationale force l'institution religieuse d'agir non seulement pour elle-même, dans les domaines liés aux questions religieuses, mais parfois de remplacer les autres acteurs de l'espace public dans leurs fonctions.

Un autre fait que les réponses aux interrogations de la recherche ont montré est lié à l'option de l'analyse pour la dimension institutionnelle de la religion et l'intention de présenter pas sa fin, mais plutôt ses réaménagements et ses stratégies de survie. La « stratégie » que l'Église Orthodoxe Roumaine a identifiée et appliquée dans ses communautés d'Europe Occidentale semble être celle de retourner vers les fidèles, qu'elle perçoit comme la source de légitimité et de validation de son position comme acteur social.

Ayant comme sujet les rapports entre l'Église Orthodoxe Roumaine et ses communautés se trouvant en Europe Occidentale pendant la période qui a suivi à la chute du régime communiste en Roumanie, du point de vue thématique, la recherche assumait la tâche de « récupérer » l'orthodoxie comme tradition religieuse pertinente pour illustrer la manifestation transnationale de la religion institutionnalisée et en même temps de compléter une brèche existante dans la littérature qui approche les évolutions postcommunistes de l'Église Orthodoxe Roumaine. Malgré la complexité de l'étude de cas sélectionné, la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, qui reproduit des aspects identifiables plus ou moins dans tous les autres situations non-sélectionnées, celui-ci reste quand même un seul cas, une portion bien délimitée d'une réalité plus ample. On ne s'était pas proposé de faire une analyse exhaustive des relations que l'institution religieuse a avec ses communautés de l'étranger, mais de toute façon, certains éléments qu'on a identifiés dans la dynamique du cas étudié peuvent se montrer utiles et pertinentes pour les autres régions du monde où l'Église Orthodoxe Roumaine a des structures ecclésiales. Quand même, les résultats de la recherche laissent suffisamment d'espace pour les futures investigations ayant comme objet d'étude des régions comme le continent américain,

l'Europe centrale ou les pays autour de la Roumanie qui malgré les aspects communs avec les évolutions que cette recherche a identifié ont leur propres spécificités qui peuvent compléter l'image d'ensemble. De cette façon, les résultats de cette recherche réussissent d'une certaine manière fonctionner comme point de départ que les futures analyses peuvent compléter, interroger et/ou contester. Egalement, on considère que les futures recherches ayant comme objet d'étude des autres régions du monde, où l' glise Orthodoxe Roumaine a organisé une infrastructure, peuvent jeter une certaine lumière sur les résultats de cette recherche.

Une autre limitation que cette recherche assume est celle d'explorer seulement deux des domaines avec des impacts sur les relations entre l' glise Orthodoxe Roumaine est les communautés de l'étranger, celles concernant l'organisation et la gestion de l'identité. Un autre terrain utile pour comprendre la dynamique des rapports mentionnés aurait été le domaine des activités sociales-caritatives.   cause du manque des ressources disponibles, on a choisi de n'approcher pas cette dimension. Elle reste quand même un chantier ouvert pour les futures recherches. Au-delà de l'attachement exagéré pour la nation ou l'ethnie, orthodoxie en général est souvent vue comme ayant une pratique assez limitée dans le domaine social-caritatif par comparaison avec les  glises catholiques ou Protestantes. Il serait donc intéressant de voir comment l' glise Orthodoxe Roumaine se rapporte à ce type de questions dans le contexte européen, si peuvent être identifié des différences significatives avec le comportement dans le contexte de la société roumaine, si existent des contaminations avec les pratiques des autres acteurs religieux des pays où elle a des structures ecclésiales.

Si on continue sur les interrogations, il serait aussi intéressant de voir comment les nouvelles générations des fidèles résidant en Occident et l'infrastructure ecclésiale transnationale qu'ils soutiennent aura une influence sur les structures du pays d'origine, pour déterminer aussi dans le contexte de la société roumaine des changements similaires aux évolutions que l' glise a connu dans les pays d'accueil, où par contre, le processus connaîtra une dynamique inverse. Prenant en compte les résultats de la recherche, on propose pour les évolutions des relations entre l' glise Orthodoxe Roumaine et les communautés orthodoxes roumaines en Europe Occidentale et Méridionale deux possibles directions. La première entre elles a la tendance de considérer plutôt la conservation d'un contrôle assez fort des structures directrices du pays d'origine sur l'organisation et le fonctionnement des unités ecclésiales de l'étranger, plus ou moins selon le modèle déjà existant. On considère que cette évolution est envisageable particulièrement pour la

durée courte, mais qu'elle connaîtra des fissures sur la longue durée. Concernant la deuxième direction, qu'on considère plus pertinente pour la durée longue, on voit une évolution où les structures orthodoxes roumaines de l'étranger avanceront vers une plus grande autonomie par rapport avec les structures ecclésiales directrices du pays d'origine et vers un rapprochement avec les structures orthodoxes des pays de résidence. On ne parle pas d'une séparation, mais plutôt d'une évolution résultée des interactions de plus en plus fréquentes entre les communautés orthodoxes de divers origines ethniques dans les pays occidentaux où ils vivent. Si maintenant, ce qui maintient une forte dépendance des communautés orthodoxes de l'étranger par rapport à l'Église-mère est l'utilisation prépondérante de la langue roumaine dans les activités liturgiques et extra-liturgiques, et le fait que dans une proportion considérable les fidèles se sentent encore fortement attachés à la culture et à la civilisation roumaine dans laquelle ils ont été socialisés, les nouvelles générations, nées en Occident, bien que ayant un contact permanent ou au moins régulier avec les éléments composants de « l'identité roumaine », grâce aux efforts de l'institution religieuse dans ce domaine (voir chapitre IV), seront plutôt ou au moins également à l'aise avec la culture et la langue du pays de résidence. On envisage ce type d'évolution pas seulement pour les communautés roumaines, mais aussi pour les autres communautés orthodoxes. En fait, les nouvelles générations d'orthodoxes roumains d'Occident trouveront plus confortable ou au moins également confortable de célébrer la liturgie et de dérouler d'autres types d'activités avec les serbes, les grecs, les russes orthodoxes de leur ville ou de leur pays d'Europe Occidentale qu'avec les orthodoxes roumains résidant en Roumanie.

De cette perspective, concernant les futures évolutions on doit regarder aussi les relations inter-orthodoxes. Bien que, la situation de la diaspora orthodoxe en Europe Occidentale, comme on a montré, a encore assez des problèmes à résoudre, on propose de regarder ce contexte plutôt comme un laboratoire opportun pour la définition et la structuration d'une « nouvelle génération » d'œcuménisme inter-orthodoxe. Les aspects concrets que l'hierarchie orthodoxe en Europe Occidentale est déterminée ou même contrainte à approcher d'une perspective inter-orthodoxe et la contribution des structures laïques orthodoxes peuvent, bien sûr avec des limitations, encourager les Églises-mères à sortir d'une certaine logique d'isolement et de réticence envers certaines formes de collaboration panorthodoxe.

Bibliographie

a.Des ouvrages générales

BARBU, Daniel, *Șapte teme de politică românească*, Antet, Bucurest, 1997.

BĂBAN, Adriana, *Metodologia cercetării calitative*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2002.

BĂNICĂ, Mirel, *Locul celuilalt. Ortodoxia în modernitate*, Paidea, Bucurest, 2007.

BĂNICĂ, Mirel, *Religia în fapt. Studii, schițe și momente*, Eikon, Cluj-Napoca, 2011.

BERGER, Peter L., Thomas LUCKMANN, *Construirea socială a realității. Tratat de sociologia cunoașterii*, Univers, Bucurest, 1999.

BOISVERT, Yves, *L'analyse postmoderniste. Une nouvelle grille d'analyse socio-politique*, L'Harmattan, Paris, Montréal, 1997.

BUZAN, Barry, Richard LITTLE, *Sistemele internaționale în istoria lumii*, Polirom, Iasi, 2009.

CLARKE, Adele E., *Situational analysis. Grounded Theory after the Postmodern Turn*, Sage Publications, 2005.

CLÉMENT, Olivier, *Biserica Ortodoxă*, Teora, Bucurest, 2000.

CORM, Georges, *La question religieuse au XXIe siècle. Géopolitique et crise de la postmodernité*, La Découverte, Paris, 2007.

DAVIE, Grace, *The Sociology of Religion*, Sage Publications, London, 2007.

DELUMEAU, Jean, *Un christianisme pour demain. Guetter l'aurore. Le christianisme va-t-il mourir ?*, Hachette Littératures, Paris, 2004.

DIANTEILL, Michael Lowy, *Sociologies et religion. Approches dissidentes*, Presses Universitaires de France, Paris, 2005.

Education and Church in Central and Eastern Europe at First Glance, sous la direction de Gabriella Pusztai, Debrecen, CHERD, 2008.

Educație moral-religioasă în sistemul de educație din România, sous la direction de Monica Cuciureanu, Simona Velea, Bucarest, Institutul de Științe ale Educației, 2008.

Educație religioasă în școlile publice. Promovarea interesului superior al copilului în educația religioasă. Monitorizarea educației religioase în școlile publice din România, sous la direction de Smaranda Enache, Pro Europa, Târgu-Mureș, 2007.

EVDOKIMOV, Paul, *Ortodoxia*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1996.

FLOCA, Ioan N., *Drept canonic ortodox. Legislație și administrație bisericească*, Editura Institutului Biblic și Misionar al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1990.

FOX, Jonathan, Shmuel SANDLER, *Bringing Religion into International Relations*, Palgrave Macmillan, New York, 2004.

FOUCAULT, Michel, *Arheologia cunoașterii*, Univers, Bucarest, 1999.

GALLAGHER, Tom, *Democrație și naționalism în România. 1989-1998*, All, Bucarest, 1999.

GALLAGHER, Tom, *Deceniul pierdut al României. Miraajul integrării europene după anul 2000*, All, Bucarest, 2010.

Géopolitique du christianisme, sous la direction de Blandine Chélini-Pont, Raphaël Liogier, Ellipses Édition, Paris, 2003.

GIDDENS, Anthony, *The Constitution of Society. Outline of the Theory of Structuration*, Cambridge, Polity Press, 1984.

Gândirea socială a Bisericii. Fundamente-documente-analize-perspective, sous la direction d' Ioan Ică Jr., Germano Marani, Deisis, Sibiu, 2002.

GRIX, Jonathan, *Demystifying Postgraduate Research. From MA to PhD*, The University of Birmingham University Press, Birmingham, 2001.

HARRISON, Ewan, *The Post-Cold War International System: Strategies, Institutions and reflexivity*, Routledge, London and New York, 2004.

HATZOPOULOS, Pavlos, Fabio PETITO (sous la direction de), *Religion in International Relations. The Return from Exile*, Palgrave Macmillan, New York, 2003.

HERVIEU-LÉGER, Danièle, Jean Paul WILLAIME, *Sociologies et religion. Approches classiques*, Presses Universitaires de France, Paris, 2001.

HERVIEU-LÉGER, Danièle, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Flammarion, Paris, 1999.

Identités religieuses en Europe, sous la direction de Grace Davie, Danièle Hervieu-Léger, Éditions de la Découverte, Paris, 1996.

In and Out of Focus. Romania and Britain. Relations and Perspectives from 1930 to the present, (sous la direction de) Dennis Deletant, Cavalliotti, Bucarest, 2005.

International/Intertextual Relations. Postmodern Readings of World Politics, James Der Derian, Michael J. Shapiro (sous la direction de), Macmillan, New York, 1989.

International Relations Theory and the End of the Cold War, sous la direction de Richard Ned Lebow, Thomas Risse-Kappen, Columbia University Press, New York, 1996.

KEOHANE, Robert, Joseph S. NYE, *Putere și interdependență*, Polirom, Iași, 2009.

KUHN, Thomas S., *The Structure of Scientific Revolutions*, The University of Chicago Press, Chicago, 1970.

KING, Gary, Robert KEOHANE, Sidney VERBA, *Fundamentele cercetării sociale*, Polirom, Iasi, 2000.

LAFLEUR, Jean-Michel, *Le transnationalisme politique. Pouvoir des communautés immigrés dans leurs pays d'accueil et pays d'origine*, Bruylant-Academia, Louvain-le-Neuve.

LYON, David, *Postmodernitatea*, Style, Bucurest, 1998.

LYOTARD, Jean François, *The Postmodern Condition*, Manchester University Press, 1984.

MAINGUENEAU, Dominique, *Analiza textelor de comunicare*, Institutul European, Iasi, 2007.

Migrația forței de muncă, sous la direction d'Eugen Blaga, Akos Derzsi, Liana Ramona Moștenescu, Université de Bucurest, Bucurest, 2008.

MCKEE, Alan, *Textual Analysis: a Beginner's Guide*, Sage Publications, 2003.

MEYENDORFF, John, *Teologia Bizantină. Tendințe istorice și teme doctrinare*, Nemira, Bucurest, 2011.

MUNGIU-PIPPIDI, Alina, *Politica după comunism. Structură, cultură și psihologie politică*, Ed. Humanitas, Bucurest, 2002.

NEAMȚU, Mihail, *Bufnița din dărâmături. Insomnii teologice în România postcomunistă*, Polirom, Iasi, 2008.

OTOVESCU, Adrian, *Românii din Italia*, Editura Didactică și Pedagogică, Bucurest, 2008.

Pași spre integrare. Religie și drepturile omului în România, sous la direction de Sandu Frunză, Limes, Cluj-Napoca, 2004.

PUȘCAȘ, Vasile, *Căderea României în Balcani. Analize, comentarii, interviuri*, Dacia, Cluj-Napoca, 2000.

PUȘCAȘ, Vasile, *Relații Internaționale/Transnaționale*, Eikon, Cluj-Napoca, 2007.

Roumanie, vingt ans après: La "Révolution" revisitée, sous la direction de Catherine Durandin, par Guy Hoedts, 2010.

SHAKMAN HURD, Elizabeth, *The Politics of Secularism in International Relations*, Princeton University Press, 2007.

STAN, Lavinia, Lucian TURCESCU, *Religion and Politics in Post-Communist Romania*, Oxford University Press, New York, 2007.

Sticks and carrots. *Regranting the Most-Favoured-Nation Status for Romania. (US Congress, 1990-1996)*, sous la direction de Vasile Pușcaș, Eikon, Cluj-Napoca, 2006.

STUPARU, Cristina, *Statul-societatea-libertățile religioase*, Institutul Român pentru Drepturile Omului, Bucarest, 2009.

The Blackwell Companion to Eastern Christianity, sous la direction de Ken Parry, Wiley-Blackwell, Oxford, 2010.

VATTIMO, Gianni, *Societatea transparentă*, Pontica, Constanta, 1995.

‘Visibles, mais peu nombreux...’. *Les circulations migratoires roumaines*, sous la direction de Dana Diminescu, Éditions de la Maison des Sciences de l’homme.

VOICU, Mălina, *România religioasă. Pe valul European sau în urma lui?*, Institutul European, Iași, 2007.

WENDT, Alexander, *Social Theory of International Politics*, Cambridge University Press, New York, 1999.

YIN, Robert K., *Studiul de caz. Designul, analiza și colectarea datelor*, Polirom, Iasi, 2005.

b.Des ouvrages de spécialité

Autocefalie, Patriarhie, Slujire Sfântă. Momente aniversare în Biserica Ortodoxă Română – 1995, Institutul Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucarest, 1995.

BĂLAN, Ioanichie, *Sfintele moaște din România*, Mănăstirea Sihăstria, 2004.

CONOVICI, Iuliana, *Ortodoxia în România postcomunistă. Reconstrucția unei identități publice*, Eikon, Cluj-Napoca, 2009.

DALDAS, Nikolaos A., *Le Patriarche Œcuménique de Constantinople et le statut canonique de la “diaspora” orthodoxe de langue grecque – la cas de la France*, Éditions Pektasis, 2001.

DASCĂLU, Nicolae, *Comunicare pentru comuniune. O perspectivă ortodoxă asupra mass-media*, Trinitas, Iasi, 2000.

GRAMA, Remus, *Policarp Morușca. Primul Episcop al Românilor din America. Scrisori din captivitate. Tragedia despărțirii bisericești a românilor din America*, Eikon, Cluj-Napoca, 2004.

MARINESCU, Aurel Sergiu, *O contribuție la istoria exilului românesc. Biserica Ortodoxă Română în străinătate, în exil, în diaspora*, Vremea, Bucurest, 2004.

NEMOIANU, Alexandru, *În America, la "Vatra Românească"*, Minerva, Bucurest, 2001.

NEMOIANU, Alexandru, *Ortodoxia și românii-americieni*, Eikon, Cluj-Napoca, 2011.

POCITAN Ploeșteanu, Veniamin, *Biserica Ortodoxă Română din Paris*, Tipografia Cărților Bisericești, Bucurest, 1941.

PREDA, Radu, *Ortodoxia și ortodoxiile. Studii social-teologice*, Eikon, Cluj-Napoca, 2010.

SASU, Aurel, *Cazul Policarp Morușca. O cronologie a faptelor*, Limes, Cluj-Napoca, 2002.

Sfânta Cuvioasă Parascheva cu Sfintele Moaște la Iași, Sofia, Bucurest, 2009.

STAVARACHE, Dumitru, *Mitropolitul Visarion Puiu. Documente din pribegie (1944-1963)*, Moldopress, Pașcani, 2002.

ȘERBAN, Carmen Raluca, *Pelerin la mănăstirile și schiturile dobrogene*, Tomis, Constanta, 2004.

The Place of Canonical Principles in the Organisation and Working of Autocephalous Orthodox Churches. The Canon Law International Symposium, Arad, 10-12 September 2008, Constantin Rus (sous la direction de), Arad, The Orthodox Theology Faculty's Center of Theological-Historical Studies and Pastoral-Missionary Prognosis, 2008.

VELICU, Dudu, *Biserica Ortodoxă în perioada sovietizării României. Însemnări zilnice. I.1945-1947*, Bucurest, 2004.

ZINOVIEFF, Maurice, *L'Europe Orthodoxe*, Publisud, 1994.

c.Des études et des articles

AGADJANIAN, Alexander, Victor ROUDOMETOF, « Eastern Orthodoxy in a Global Age: Preliminary Considerations », in *Eastern Orthodoxy in a Global Age: Tradition Faces the 21st Century*, Alexander Agadjanian, Victor Roudometof, J. Pankhurst (sous la direction de), Alta Mira Press, Walnut Creek, 2005, pp.1-28.

ALEXADRU, Felicia, « Church-State Relations in post-Communist Romania. Real deprivatization or the way back to byzantine symphonia », *Romanian Journal of Political Science*, vol. 6, n° 2, pp.8-25.

ANDERSEN, Svend, « Kant, Kissinger and Other Lutherans: On Ethics and International Relations », *Studies in Christian Ethics*, vol.20, n° 1, pp.13-29.

ANDERSON, John, « Putin and the Russian Orthodox Church: Asymmetric Symphonia? », *Journal of International Affairs*, vol.61, n° 1, 2007, pp.185-201.

ANDREESCU, Gabriel, Liviu ANDREESCU, « Church and State in Post-Communist Romania: Priorities on the Research Agenda », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, vol.8, n° 24, 2009, pp.19-45.

ANGI, Daniela, « Three Instances of Church and Anti-Communist opposition: Hungary, Poland and Romania », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, vol.10, n° 28, 2011, pp.21-64.

AROLA, Paulina, Risto SAARINEN, « In Search of Sobornost and “New Symphony. The Social Doctrine of the Russian Orthodox Church », *The Ecumenical Review*, vol.4, n° 1-2, 2002, pp.130-141.

ASAD, Talal, « Anthropological Conceptions on Religion : Reflections of Geertz », *Man, New Series*, vol.18, n° 2, 1983, pp.237-259.

BADIE, Bertrand, « Realism under Praise, or a Requiem? The Paradigmatic Debate in International Relations », *International Political Science Review*, vol.22, n° 3, 2001, pp.253-260.

BAKER, Paul, Costas GABRIELATOS, Majid KHOSRAVINIK, Michal KRZYZANOWSKI, Tony MCENERY, Ruth WODAK, « A useful methodological synergy? Combining critical discourse analysis and corpus linguistics to examine discourses of refugees and asylum seekers in the UK press », *Discourse Society*, vol.19, n° 3, 2008, pp.273-306.

BARNETT, Michael, « Another Great Awakening? International Relations Theory and Religion », <http://www.sipa.columbia.edu/cdtr/pdf/BarnettPaper.pdf>, 1.10.2011.

BENNETT, Andrew, « Case Study Methods: Design, Use, and Comparative Advantages », in *Models, Numbers and Cases. Methods for studying International Relations*, sous la direction de Detlef F. Sprinz, Yael Wolinsky-Nahmias, University of Michigan Press, Michigan, 2004, pp.27-64.

BERGER, Peter L., « The Desecularization of the World : A Global Overview », in *The Desecularization of the World. Resurgent Religion and World Politics*, Peter L. Berger (ed.), Ethics and Public Policy Center and Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1999, pp.3-8.

BERGER, Peter L., « Orthodoxy and Global Pluralism », *Demokratizatsiya*, vol.13, n° 3, 2005, pp.437-448.

BEYER, Peter, « Conceptions of religion: On Distinguishing Scientific, Theological and “Official” Meanings », *Social Compass*, vol.50, n° 2, 2003, pp.141-160.

BILLING, Michael, « The language of critical discourse analysis: the case of nominalization », *Discourse & Society*, vol.19, n° 6, 2008.

BLASI, Anthony J., Andrew J. WAGERT, « Towards a Sociology of Religion : An Interpretative Sociology Approach », *Sociological Analysis*, vol. 37, n.3, 1976, pp.93-108.

BLOKKER, Paul, « Introduction. 1989, Democracy, and Social Theory: A Return to Normality? », *European Journal of Social Theory*, vol.12, n° 3, 2009, pp.307-320.

BOROWIK, Irena, « Between Orthodoxy and Eclecticism: On the Religious Transformation of Russia, Belarus and Ukraine », *Social Compass*, vol.49. n° 4, 2002, pp.497-508.

BOS, Hildo, « Orthodox Youth and Orthodox Culture: the Genesis of SYNDESMOS, 1923-1953 », disponible sur <http://syndesmostemporary.blogspot.ro/p/syndesmos-text-database.html>, vérifié le 10.05.2013.

BOSCO, Robert M., « Persistent Orientalisms: the concept of religion in international relations », *Journal of International Relations and Development*, vol.12, 2009, pp. 90-111.

BOZGAN, Ovidiu, « Biserica Ortodoxă Română din Paris în primii ani postbelici », in *Studii de Istoria Bisericii*, disponible sur <http://ebooks.unibuc.ro/istorie/religie/biserica%20ortodoxa%20romana%20din%20paris.htm>, vérifié le 23.11.2011.

BRADLEY, Tamsin, « Religion and Globalisation: Bringing Anthropology and International Relations Together in the Study of Religious-Political Transnational Movements », *Globalizations*, vol.6, n° 2, 2009, pp.265-279.

BRATOSIN, Ștefan, Mihaela Alexandra IONESCU, « Church, Religion and Belief: Paradigms for Understanding the Political Phenomenon in Post-Communist Romania », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, vol.8, n° 24, 2009, pp.3-18.

BUCUR, Ioan-Marius, Raluca DIMA, « The Romanian Orthodox Church in the Process of Romania's EU Accession (1990-2004) », *Transylvanian Review*, vol. XIX, Supplement n° 3, 2010, pp.237-254.

BUCUROIU, Răzvan, « Șansa tuturor », *Lumea Credinței*, vol.V, n° 11 (52), 2007, http://www.lumeacredintei.com/sct_6/c_1/yy_2007/art_201/ansa_tuturor.htm, vérifié le 10.01.2013.

CAPELLE-POGĂCEAN, Antonela, « L'Orthodoxie nationale en Roumanie. Le miroir éclaté ? », en *Religion(s) et identité(s) en Europe. L'épreuve du pluriel* sous la direction d'Antonela Capelle-Pogacean, Patrick Michel, Enzo Pace, Presses de SciencesPo, 2008.

CAPELLE-POGĂCEAN, Antonela, « Du 'retour de l'orthodoxie' dans la Roumanie post-communiste », *L'Autre Europe*, n° 36-37.

CHARRON, Nicholas, « Déjà Vu All Over Again: A post-Cold War empirical analysis of Samuel Huntington's "Clash of Civilizations" Theory », *Cooperation and Conflict*, vol.45, n° 1, 2010, pp.107-127.

CHALABY, Jean K., « Beyond the Prison-House of Language: Discourse as a Sociological Concept », *The British Journal of Sociology*, vol.47, n° 4, 1996, pp.684-698.

CIOBANU, Monica, « Romania's Travails with Democracy and Accession to the EU », *Europe-Asia Studies*, vol.59, n° 8, 2007, pp.1429-1450.

COLLINS, Alan R., « GRIT, Gorbachev and the End of the Cold War », *Review of International Studies*, vol.24, n° 2, 1998, pp.201-219.

CONOVICI, Iuliana, « Aspecte ale discursului public al Bisericii Ortodoxe Române după 1989: (auto)secularizarea », *Romanian Political Science Review*, vol.7, n° 3, 2007, pp.785-790.

CONSTANTIN, Daniela Luminița, Luminița NICOLESCU, Zizi GOSCHIN, « Perspective europene de abordare a azilului și a migrației », Institutul European din România, 2008, disponible sur http://www.ier.ro/documente/spos2008_ro/Studiul_4_-_Migratie_RO.pdf, vérifié le 10.06.2013.

COTCA, Ramona, « The Role of Human Rights in American Foreign Policy: the Romanian Case, 1965-1989 », disponible sur http://www.umich.edu/~historyj/pages_folder/articles/The_Role_of_Human_Rights_in_American_Foreign_Policy.pdf, vérifié le 10.06.2013.

CUCOȘ, Constantin, « Biserica și implicarea laicului », le 11 décembre 2011, <http://faptesicredinta.blogspot.ro/2011/12/biserica-si-implicarea-laicului-de.html>, vérifié le 10.01.2013.

CUSSEN, James G., « A Twentieth Century Tordesillas?: Or How Soft Power Works Sometimes », The International Symposium on Cultural Diplomacy 2011, Berlin, May 11th -15th 2011, <http://www.culturaldiplomacy.org/culturaldiplomacynews/content/articles/participantpapers/201>

[1-symposium/A-Twentieth-Century-Tordesillas-Or-How-Soft-Power-Works-Sometimes-James-G.-Cussen.pdf](#), 15.06.2011.

DANIEL, Krystyna, « The Church-State situation in Poland after the Collapse of Communism », *Brigham Young University Law Review*, 1995, pp.401-419.

DAVIE, Grace, « New Approaches in the Sociology of Religion: a Western Perspective », *Social Compass*, vol.51, n° 1, 2004, pp.73-84.

DAVIE, Grace, « Believing without Belonging: Just How Secular is Europe? », Event Transcript, Monday, December 5, 2005, Key West, Florida, www.pewforum.com, 2.11.2009.

DELETANT, Dennis, « Introduction. Romania, 1948-1989. An Historical Overview », in *Romania and the Warsaw Pact. 1955-1989. Selected Documents*, (sous la direction de) Dennis Deletant et Mihail E. Ionescu, Politeia-SNSPA, Bucarest, 2004, pp.18-28.

DEVEREAUX, Constance, Martin GRIFFIN, « International, Global, Transnational : Just a matter of words? », disponible sur <http://www.eurozine.com/articles/2006-10-11-devereauxgriffin-en.html>, vérifié le 12.05.2012.

DIEZ, Thomas, « Europe as a Discursive Battleground: Discourse Analysis and the European Integration Studies », *Cooperation and conflict*, vol.36, n° 1, 2001, pp.5-38.

DIMA, Raluca, « Biserica Ortodoxă Română – actor al guvernantei europene », *Sfera Politicii*, vol.XVIII, n° 4 (146), 2010, pp.55-64.

DIMA, Raluca, « La Sécularisation dans le Discours Public de l'Église Orthodoxe Roumaine sur l'Intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai – Studia Europaea*, vol.LVI, n° 1, 2011, pp.61-80.

DIMA, Raluca, « 'Noi' și 'Ei'. Discursul unei 'Biserici naționale' despre 'libertate religioasă' și 'pluralism religios' », *Sfera Politicii*, vol.XX, n° 2 (168), 2011, pp.123-133.

DIMA, Raluca, « The European Union and transnational religion », *Revista de Științe Politice/Revue des Sciences Politiques*, n° 32, 2011, pp.204-216.

DIMA, Raluca, « The return of the parish ‘Holy Archangels Michael, Gabriel and Rafael’ from Paris under the jurisdiction of the ‘Mother-Church’ – A Discourse Analysis », *Research and Science Today*, Supplement, 2013, pp.275-287.

DINGSDALE, Alan, « Redefining « Eastern Europe » : A New Regional Geography of Post-Socialist Europe ? », *Geography*, vol.84, n° 3, 1999, pp.204-221.

DOBBELAERE, Karel, Jan LAUWERS, « Definition of religion – a sociological critique », *Social Compass*, vol.20, n° 4, 1973, pp.535-551.

DORNELLES, Felipe Krause., « Postmodernism and IR: From Disparate Critiques to a Coherent Theory of Global Politics », www.globalpolitics.net, vérifié le 20.11.2011.

DRULAK, Petr, « Motion, Container and Equilibrium: Metaphors in the Discourse about European Integration », *European Journal of International Relations*, vol.12, n° 4, 2006, pp.499-531.

Economic and Social Research Institute, *Religious Education in a Multicultural Context*, disponible sur http://www.esri.ie/research/research_areas/education/Remc/final_report_-_publishabl/REMC_Final_Report_Publishable_Summary.pdf, vérifié le 15.06.2013.

DULGHERU, Elena, « Atitudini și reflexe ale mass-media laice din România față de instituția Bisericii Ortodoxe și evenimentul religios », *Tabor*, n° 6, 2008.

DUMAS, Felicia, « Despre plurilingvism și practica liturgică a ortodoxiei în Franța », *Tabor*, n° 10, 2011, pp.47-54.

DUMAS, Felicia, « Marques lexicales d’une identité plurielle de l’Orthodoxie d’expression française », *Synergies Italie*, n° 7, 2011, pp.51-60.

DUMONT, Gérard-François, Régis FLAMAND, « La Roumanie, terre d’émigration et de dépopulation », *Population & Avenir*, vol.5, n° 680, 2006, pp.15-17.

DUNGACIU, Dan, « Alternative modernities in Europe. Modernity, Religion and Secularization in South-Eastern Europe: the Romanian Case », Max Planck Institute for Social Anthropology, Working Paper no. 68, <http://www.eth.mpg.de/>, 03.03.2009.

DURANDIN, Catherine, « Roumanie, Bulgarie, un processus de démocratisation », *Matériaux pour l'Histoire de notre temps*, n° 71, 2003, pp.82-90.

ELSING, Manfred, Karolina MILEWICZ, Nikolas STURCHLER, « Who is in love with multilateralism? Treaty commitment in the post-Cold War era », *European Union Politics*, vol.12, n° 4.

FAIST, Thomas, « The Transnational Social Spaces of Migration », Working Papers, Center on Migration, Citizenship and Development, 10, 2006, p.5, http://www.uni-bielefeld.de/tdrc/ag_comcad/downloads/workingpaper_10.pdf, vérifié le 20.11.2010.

FAIRCLOUGH, Norman, « The Dialectics of Discourse », <http://www.sfu.ca/cmns/courses/2012/801/1-Readings/Fairclough%20Dialectics%20of%20Discourse%20Analysis.pdf>, vérifié le 3.02.2013.

FAIRCLOUGH, Norman, « 'Political correctness': the politics of culture and language », *Discourse & Society*, vol.14, n° 1, 2003, pp.17-28.

FAIRCLOUGH, Norman, « Discourse Analysis in Organization Studies: the Case for Critical Realism », *Organization Studies*, vol.26, n° 6, 2005, pp.915-939.

FAIRCLOUGH, Norman, « The language of critical discourse analysis : reply to Michael Billing », *Discourse & Society*, vol.19, n° 6, 2008, pp.811-819.

FALK, Richard, « Religion and global governance: harmony or clash? », *International Journal on World Peace*, vol.19, n° 1, 2002, pp.3-37.

FARR, Thomas F., « Diplomacy in an Age of Faith. Religious Freedom and National Security », *Foreign Affairs*, vol.87, n° 2, 2008, pp.110-120.

FIELDING, Nigel G., « Going Out on a Limb: Postmodernism and Multiple Method Research », *Current Sociology*, vol.57, n° 3, 2009, pp.427-447.

FIREBAUGH, Glenn, Dumitru SANDU, « Who Supports Marketization and Democratization in Post-Communist Romania ? », *Sociological Forum*, vol.13, n° 3, 1998, pp.521-541.

FLYVBJERG, Bent, « Five misunderstandings about case-study research », in Clive Seale, Giampietro Gobo, Jaber F. Gubrium, David Silverman, *Qualitative research practice*, London and Thousand Oaks, CA Sage, 2004, pp.390-404.

FORE, William F., « The Unknown History of Televangelism », disponible sur <http://www.religion-online.org/showarticle.asp?title=3369>, vérifié le 20.03.2013.

FOREMAN, Adrian, « Romania : the Ability to Surprise », *The World Today*, vol.48, n° 8/9, 1992, pp.166-168.

FOX, Jonathan, « The Multiple Impacts of Religion on International Relations: Perceptions and Reality », http://www.ifri.org/files/politique_etrangere/4_2006_Fox.pdf, vérifié le 10.10.2010.

FRANZINETTI, Guido, « Mitteleuropa in East-Central Europe. From Helsinki to EU Accession (1975-2004) », *European Journal of Social Theory*, vol.11, n° 2, 2008, pp.219-235.

GALBRAITH, Marysia, « On the Road to Czestochowa: Rhetoric and Experience on a Polish Pilgrimage », *Anthropological Quarterly*, vol.73, n° 2, 2000, pp.61-73.

GALLAGHER, Tom, « To Be or Not To Be Balkan: Romania's Quest for Self-Definition », *Daedalus*, vol.126, n° 3, 1997, pp.63-83.

GALLAGHER, Tom, « Romania's desire to be normal », *Contemporary Politics*, vol.4, n° 2, 1998.

GALLAGHER, Tom, « The West and the Challenge to Ethnic Politics in Romania », *Security Dialogue*, vol.30, n° 3, 1999, pp.293-304.

GARTON ASH, Timothy, « Europe's Endangered Liberal Order », *Foreign Affairs*, vol.77, n° 2, 1998, pp.51-65.

GERRING, John, « Single-Outcome Studies: A Methodological Primer », *International Sociology*, vol.21, n° 5, 2006, pp.707-734.

GOG, Sorin, « The construction of the religious space in post-socialist Romania », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, n° 15, 2006, pp.37-53.

GOG, Sorin, « Individualizarea experienței religioase și erodarea funcțiilor eclesiale în România postsocialistă », *Romanian Political Science Review*, vol VII, n° 3, 2007, pp.791-801.

GROSS, Peter, Vladimir TISMĂNEANU, « The End of Postcommunism in Romania », *Journal of Democracy*, vol.16, n° 2, 2005, pp.146-162.

GUBA, E. G., Y. S. LINCOLN, « Competing paradigms in qualitative research », in N.K. Denzin și Y. S. Lincoln (sous la direction de), *Handbook of qualitative research*, Sage, London, 1994.

GURAN, Petre, « Byzantine ecclesiology in a new member state of the European Union : the Romanian case », *The Romanian Journal of Political Science*, vol.6, n° 2, 2006, pp.149-153.

HAGEL, Peter, Pauline PERETZ, « States and Transnational Actors : Who's Influencing Whom ? A Case Study in Jewish Diaspora Politics during the Cold War », *European Journal of International Relations*, vol.11, n° 4, 2005, pp.467-493.

HALL, Ian, « History, Christianity and Diplomacy: Sir Herbert Butterfield and International Relations », *Review of International Studies*, vol.28, 2002, pp.719-736.

HAYNES, Jeff, « Religion and International Relations: What are the issues? », *International Politics*, vol.41, 2004, pp.451-462.

HAYNES, Jeff, « Transnational religious actors and international politics », *Third World Quarterly*, vol.22, n° 2, 2001, pp.143-158.

HAYNES, Jeff, « Causes and Consequences of Transnational Religious Soft Power », London Metropolitan University, http://www.psa.ac.uk/journals/pdf/5/2010/1006_1183.pdf, vérifié le 20.10.2010.

HAYNES, Jeff, « Religion, secularization and politics: A postmodern conspectus », *Third World Quarterly*, vol.18, n° 4, 1997, pp.709-728.

HEALEY, Stephen, « Religion and Terror: a post 9/11 analysis », *International Journal on World Peace*, vol.22, n° 3, 2005, pp.3-23.

HERBERT, David, Max FRAS, « European Enlargement, Secularization and Religious Re-publicisation in Central and Eastern Europe », *Religion, State and Society*, vol.37, n° 1-2, 2009, pp.81-97.

HERBERT, David E. J., « Theorizing religion and media in contemporary societies: An account of religions ‘publicization’ », *European Journal of Cultural Studies*, vol.14, n° 6, 2011, pp.626-648.

HERVIEU-LÉGER, Danièle, « La religion, mode de croire », *Revue du MAUSS*, vol.2, n° 22, 2003, pp.144-158.

HERVIEU-LÉGER, Danièle, « Pour une sociologie des “modernités religieuses multiples”: une autre approche de la “religion invisible” des sociétés européennes », *Social Compass*, vol.50, n° 3, 2003, pp.287-295.

HERVIEU-LÉGER, Danièle, « Bricolage vaut-il dissémination ? Quelques réflexions sur l’opérationnalité sociologique d’une métaphore problématique », *Social Compass*, vol.52, n° 3, 2005, pp.295-308.

HOOK, Derek, « Discourse, Knowledge, Materiality, History: Foucault and Discourse Analysis », *Theory Psychology*, vol.11, n° 4, 2001, pp.521-547.

HOOVER, Stewart M., « Religion in the Media Age », *The Expository Times*, vol.113, 2002, pp.300-305.

HOOVER, Stewart M., « Media and the imagination of religion in contemporary global culture », *European Journal of Cultural Studies*, vol.14, n° 6, 2011, pp.610-625.

HUNTINGTON, Samuel P., « Transnational Organizations in World Politics », *World Politics*, vol.25, n° 3, 1973, pp.333-368.

IEDEMA, Rick, Ruth WODAK, « Introduction: Organizational discourses and practices », *Discourse & Society*, vol.10, n° 1, 1999, pp.5-19.

Institutul Român pentru Evaluare și Strategie, « Raport de cercetare. Percepții privind religia și morala », disponible sur http://media.hotnews.ro/media_server1/document-2013-08-14-15376963-0-studiu-ires-perceptii-privind-religia.pdf, vérifié le 16.08.2013.

IUGA, Nicolae, « Harmonious and Discordant Elements in the “Symphony” of the Romanian Orthodox Church – the Romanian State after December 1989 », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, vol.8, n° 24, 2009, pp.95-103.

JONES, Charles A., « Christian Realism and the Foundation of the English School », *International Relations*, vol.17, n° 3, 2003.

JORGENSEN, Marianne, Louise J. PHILLIPS, *Discourse Analysis as Theory and Method*, Sage Publications, London, New Delhi, 2002.

JOVANOVIC, Gordana, « Toward a social history of qualitative research », *History of the Human Sciences*, vol.24, n° 2, 2011.

JUSCHKA, Darlene M., « Interdisciplinarity in Religious and Women’s Studies », *Studies in Religion*, vol.35, n° 3-4, 2006, pp.391-401.

KALKANDJIEVA, Daniela, « A Comparative Analysis on Church-State Relations in Eastern Orthodoxy: Concepts, Models, and Principles », *Journal of Church and State*, vol.53, n° 4, 2011, pp.587-614.

KECK, Margaret E., Kathryn SIKKINK, « Transnational advocacy networks in international and regional politics », *International Social Science Journal*, vol.159, 1999, pp.89-101.

KING, Charles, « Post-Postcommunism : Transition, Comparison, and the End of ‘Eastern Europe’ », *World Politics*, vol.53, n° 1, 2000, pp.143-172.

KISS, Endre, « Postmodernism and Future Research », *The European Legacy*, vol.7, n° 4, 2002, pp.487-494.

KNIGHT, W. Andy, « Eschatology, religion and world order », *Religious Studies and Theology*, vol.29, n° 1, 2010, pp.1-24.

KRATOCHWIL, Friedrich, « Religion and (Inter-)National Politics: On the Heuristics of Identities, Structures and Agents », *Alternatives*, vol.30, 2005, pp.113-140.

KRINDATCH, Alexei D., « Orthodox (Eastern Christian) Churches in the United States at the Beginning of a New Millennium: Questions of Nature, Identity and Mission », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol.41, n° 3, 2002, pp.533-563.

KUBALKOVA, Vendulka, « A ‘Turn to Religion in International Relations?’ », *Perspectives*, vol. 17, n° 2, 2009, pp.13-25.

KUNDERA, Milan, « Un Occident kidnappé ou la tragédie de l’Europe centrale », *Le Débat*, vol.5, n° 27, 1983, pp.3-23.

LAMBERT, Yves, « La “Tour de Babel” des définitions de la religion », *Social Compass*, vol.38, n° 1, 1991, pp.73-85.

LEE, Raymond L. M., « La fin de la religion? Réenchantement et déplacement du sacré », *Social Compass*, vol.55, n° 1, 2008, pp.66-83.

LEUȘTEAN, Lucian N., « Constructing Communism in the Romanian People’s Republic. Orthodoxy and State, 1948-1949 », *Europe-Asia Studies*, vol.59, n° 2, 2007, pp.303-329.

LEUȘTEAN, Lucian N., « Between Moscow and London : Romanian Orthodoxy and National Communism, 1960-1965 », *The Slavonic and East European Review*, vol.85, n°3, 2007, pp.491-521.

LEVITT, Peggy, B. Nadya JAWORSKY, « Transnational Migration Studies: Past Developments and Future Trends », *Annual Review of Sociology*, vol.33, 2007, pp.129-156.

LEVITT, Peggy, « Between God, Ethnicity and Country: An Approach to the Study of Transnational Religion », paper presented at the Workshop on “Transnational Migration: Comparative Perspectives”, June 30- July 1, 2001, Princeton University, 9, <http://www.transcomm.ox.ac.uk/working%20papers/Levitt.pdf>.

LEVITT, Peggy, « Redefining the Boundaries of Belonging: the Institutional Character of Transnational Religious Life », *Sociology of Religion*, vol.65, n°1, 2004, pp.1-18.

LEVITT, Peggy, « Conceptualizing simultaneity: a transnational social field perspective on society », *International Migration Review*, vol.38, n° 145, 2004, pp.1002-1039.

LEVY, Jack S., « Case Studies: Types, Designs and Logics of Inference », *Conflict Management and Peace Science*, vol.25, 2008, pp.1-18.

LHOMEL, Édith, « Roumanie 2002-2003. Un parcours encourageant, mais parfois sinueux », *Le Courrier des pays de l'Est*, vol.6, n° 1036-1037, 2003, pp.173-189.

LOVIN, Robin W., « Christian Realism and the Successful Modern State », *Studies in Christian Ethics*, vol.20, 2007, pp.55-67.

LUCKMANN, Thomas, « Transformations of Religion and Morality in Modern Europe », *Social Compass*, vol.50, n° 3, 2003, pp.275-285.

MADDOCK DILLON, Elizabeth, « Religion and Geopolitics in the New World », *Early American Literature*, vol.45, n° 1, pp.193-202.

MAINGUENEAU, Dominique, « Analyzing self-constituting discourses », *Discourse Studies*, vol.1, n° 2, 1999, pp.183-199.

MAINGUENEAU, Dominique, « Introduction. La difficile émergence d'une analyse du discours religieux », *Langage et société*, vol.4, n° 130, 2009, pp.5-13.

MARTIKAINEN, Tuomas, « New Orthodoxy Immigration in Finland », *Yearbook of Population Research in Finland*, vol.1, n° 41, 2005, pp.117-138.

MARTY, Martin, « Is Religion the Problem? », *Tikkun*, vol.17, n° 2, 2002, pp.19-21.

MASTERMAN, Margaret, « The Nature of a Paradigm », in Imre Lakatos, Alan Musgrave (sous la direction de), *Criticism and the growth of knowledge*, New York, Cambridge University Press, 1970.

MĂRGINEAN, Ioan, « Indicators of Democratization in Romania », *Social Indicators Research*, vol.42, n° 3, 1997, pp.353-366.

MCDOUGALL, Walter A., « Religion in Diplomatic History », *American Diplomacy*, vol.IV, n° 3, 1999.

MENJIVAR, Cecilia, « Introduction: Public Religion and Immigration Across National Contexts », *American Behavioral Scientist*, vol.49, n° 11, 2006, pp.1447-1454.

MESLIN, Michel, « Simples variations sur le thème “religion” », *Recherches de science religieuse*, vol.94, n° 4, 2006, pp.523-546.

MICHEL, Patrick, « Religion et démocratie : nouvelles situations, nouvelles approches », en *Religion et démocratie*, sous la direction de Patrick Michel, Éditions Albin Michel, Paris, 1997.

MICHEL, Patrick, « Religion, nation et pluralisme. Une réflexion fin-de-siècle », *Critique internationale*, n° 3, 1999, pp.79-97.

MICHEL, Patrick, « La “religion”, objet sociologique pertinent? », *Revue du MAUSS*, vol.2, n° 22, 2003, pp.159-170.

MICHEL, Patrick, « Espace ouvert, identités plurielles: les recompositions contemporaines du croire », *Social compass*, vol.53, n° 2, 2006, pp.227-241.

MILLIKEN, Jennifer, « The Study of Discourse in International Relations: A Critique of Research and Methods », *European Journal of International Relations*, vol.5, n° 2, 1999, pp.225-254.

MIXICH, Vlad, « De ce e Biserica Ortodoxă Română mută? », 21.02.2012, <http://www.hotnews.ro/stiri-esential-11557915-biserica-ortodoxa-romana-muta.htm>, vérifié le 21.02.2012.

MOBERG, Marcus, « First-, second-, and third-level discourse analytic approaches in the study of religion: moving from meta-theoretical reflection to implementation in practice », *Religion*, vol.43, n° 1, 2013, pp.4-25.

MOISE, Emil, « Relația Stat-Biserică în privința educației religioase în școlile publice din România », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, n° 7, 2004, pp.77-100.

MOORE, Geoff, « Churches as organisations : towards a virtue ecclesiology for today », *International Journal for the Study of the Christian Church*, vol.11, n° , 2011, pp.45-65.

MORAWSKA, Ewa, « Disciplinary Agendas and Analytic Strategies of Research on Immigrant Transnationalism : Challenges of Interdisciplinary Knowledge », *International Migration Review*, vol. 37, n° 3, 2003, pp.611-640.

MOURO PERMOSER, Julia, Sieglinde ROSENBERGER, Kristina STOECKL, « Religious Organizations as Political Actors in the Context of Migration: Islam and Orthodoxy in Austria », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol.36, n° 9, 2010, pp.1463-1481.

MUNGIU-PIPPIDI, Alina, Andrei PIPPIDI, « Letter from Romania », *Government and Opposition*, vol.29, n° 3, 1994, pp.348-361.

MUNGIU-PIPPIDI, Alina, « The Return of Populism – the 2000 Romanian Elections », *Government and Opposition*, vol.36, n° 2, 2001, pp.230-252.

MUNGIU-PIPPIDI, Alina, « Beyond the New Borders », *Journal of Democracy*, vol.15, n° 1, 2004, pp.48-62.

NEAGU, Nadia Laura, « La pastorale ortodossa romena in Italia: quo vadis? », in *Caritas Italiana – Romania. Immigrazione e lavoro in Italia. Statistiche, problem e prospettive*, a cura di Franco Pittau, Antonio Ricci, Alessandro Sulj, Centro Studi et Ricerche IDOS, 2008.

NYE, Joseph, KEOHANE, Robert O., « Transnational Relations and World Politics : An Introduction », *International Organization*, vol.25, n° 3, 1971, pp.329-349.

OBADIA, Lionel, « Discours et religion : Approche synoptique en sociologie et anthropologie », *Langage et société*, vol.4, n° 130, 2009, pp.83-101.

OLIN, John C., « The Idea of Pilgrimage in the Experience of Ignatius Loyola », *Church History*, vol.48, n° 4, 1979, pp.387-397.

ONDRASEK, Lubomir Martin, « On Religious Freedom in Slovak Republic », *Religion in Eastern Europe*, vol.29, n° 3, 2009, pp.1-9.

PAPANIKOLAOU, Aristotle, « Byzantium, Orthodoxy and Democracy », *Journal of the American Academy of Religion*, vol.71, n° 1, 2003, pp.75-98.

PAPATHOMAS, Grigorios D., « The oppositional relationship between the locally established church and the ecclesiastical ‘Diaspora’ »,

<http://www.orthodoxa.org/GB/orthodoxy/canonlaw/The%20oppositional%20relation.pdf>, vérifié le 2.06.2013.

PETROVA, Margarita H., « The End of the Cold War: A Battle for Bridging Ground Between Rationalist and ideational Approaches in International Relations », *European Journal of International Relations*, vol.9, n° 1, 2003, pp.115-163.

PHILPOTT, Daniel, « The Challenge of September 11 to Secularism in International Relations », *World Politics*, vol.55, 2002, pp.66-95.

PHILPOTT, Daniel, « Has the Study of Global Politics Found Religion? », *Annual Review of Political Science*, vol.12, 2009, pp.183-202.

PIROTTE, Gautier, « La société civile Roumaine post-communiste », *Autrepart*, vol.4, n° 48, 2008, pp.153-164.

POND, Elizabeth, « Romania: Better Late Than Never », *The Washington Quarterly*, vol.24, n° 2, 2001, pp.35-43.

POP, Liliana, « Time and crisis: framing success and failure in Romania’s post-communist transformations », *Review of International Studies*, vol.33, n° 3, 2007, pp.395-413.

POPESCU, Emilian, « Laicii (mirenii) în Biserica Ortodoxă Română »,

<http://www.crestinortodox.ro/religie/laicii-biserica-ortodoxa-romana-69489.html>, vérifié le 10.01.2013.

PORTES, Alejandro, Luis E. GUARNIZO, Patricia LANDOLT, « The Study of transnationalism: pitfalls and promise of an emergent research field », *Ethnic and Racial Studies*, vol.22, n° 2, 1999, pp.217-237.

PORTES, Alejandro, « Conclusion: Towards a new world – the origins and effects of transnational activities », *Ethnic and Racial Studies*, vol. 22, n° 2, 1999, pp.463-477.

PREDA, Radu, « De la autonomie și autocefalie la unitate canonică și etică. Dileme social-teologice ale ortodoxiei actuale », *Studia Universitatis Babeș-Bolyai – Theologia Orthodoxa*, vol.LV, n° 1, 2010, pp.99-120.

PREDA, Radu, « Comunicare versus comuniune. Marginalii social-teologice despre internet », *Tabor*, vol.V, n° 10, 2012.

PUSZTAI, Gabriella, « Structures of Religious Education in Eastern and Central Europe », disponible sur http://www.nevelesszociologia.iif.hu/dok/edu_chapter_Final.pdf, vérifié le 15.06.2013.

RAY, Larry, « At the End of the Post-Communist Transformation? Normalization or Imagining Utopia? », *European Journal of Social Theory*, vol.12, n° 3, 2009, pp.321-336.

REUS-SMIT, Christian, « Reading History through Constructivist eyes », *Millennium – Journal of International Studies*, vol.37, n° 2, 2008, pp.395-414.

RICHARDSON, James T., « Religion, Constitutional Courts and Democracy in Former Communist Countries », *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol.603, 2006, pp.129-138.

ROBINSON, William J., « Beyond Nation-State Paradigms: Globalization, Sociology, and the Challenge of Transnational Studies », *Sociological Forum*, vol. 13, n° 4, 1998, pp.561-594.

ROMOCEA, Cristian G., « Church-State Relations in Post-1989 Romania », *Journal of Church and State*, vol.53, n° 2, 2011, pp.243-277.

ROUDOMETOF, Victor, « Greek Orthodoxy, Territoriality, and Globality: Religious Responses and Institutional Disputes », *Sociology of Religion*, vol.69, n° 1, 2008, pp.67-91.

ROUDOMETOF, Victor, « The Glocalisations of Eastern Orthodox Christianity », *European Journal of Social Theory*, 2012.

RUGGIE, John Gerard, « Reconstituting the Global Public Domain – Issues, Actors and Practices », *European Journal of International Relations*, vol. 10, n° 4, 2004, pp.499-531.

- RUIZ RUIZ, Jorge**, « Sociological Discourse Analysis : Methods and Logic », *Forum: Qualitative Social Research*, vol.10, n° 2, 2009.
- RYALL, David**, « How Many Divisions? The Modern Development of Catholic International Relations », *International Relations*, vol.14, n° 2, 1998, pp.21-34.
- SANDAL, Nukhet A., Patrick JAMES**, « Religion and International Relations Theory », *European Journal of International Relations*, vol.17, n° 1, 2010, pp.3-25.
- SANDAL, Nukhet Ahu**, « The Clash of Public Theologies?: Rethinking the Concept of Religion in Global Politics », *Alternatives: Global, Local, Political*, vol.37, n° 1, 2012, pp.66-83.
- SANDU, Dumitru**, « Dynamics of Romanian Emigration after 1989: From a Macro to a Micro-Level Approach », *International Journal of Sociology*, vol.35, n° 3, 2005, pp.36-56.
- SHAFIR, Michael**, « Romania's Road to 'Normalcy' », *Journal of Democracy*, vol.8, n° 2, 1997, pp.144-158.
- SHAFIR, Michael**, « From Historical to « Dialectical » Populism : the Case of Post-Communist Romania », *Canadian Slavonic Papers/Revue Canadienne des Slavistes*, vol.50, n° 3/4, 2008, pp.425-470.
- SCHANDA, Balazs**, « Religion and State in the Candidate Countries to the European Union – Issues Concerning Religion and State in Hungary », *Sociology of Religion*, vol.64, n° 3, 2003, pp.333-348.
- SCUBLA, Lucien**, « Les Hommes peuvent-ils se passer de toute religion? Coup d'œil sur les tribulations du religieux en Occident depuis trois siècles », *Revue du MAUSS*, vol.2, n° 22, 2003, pp.90-117.
- SEAWRIGHT, Jason, John GERRING**, « Case Selection Techniques in Case Study Research: A Menu of Qualitative and Quantitative Options », *Political Research Quarterly*, vol.61, n° 2, 2008, pp.294-308.

SHANI, Giorgio, « Towards a De-secularised Transnational Civil Society ? Transnational Religious Actors and International Relations », http://turin.sgir.eu/uploads/Shani-sgir_2007_%28shani%29.pdf, 10.03.2011.

SCHOLTE, Jan Aart, « Globalization, governance and democracy in post-communist Romania », *Democratization*, vol.5, n° 4, 1998, pp.52-77.

SEIDMAN, Steven, « The End of Sociological Theory: The Postmodern Hope », *Sociological Theory*, vol.9, n° 2, 1991, pp.131-146.

SENGERS, Erik, « The Concept of « Church » in sociology and global society: genealogy of a word and transformation of a position », *International Journal for the Study of the Christian Faith*, vol.12, n° 1, 2012, pp.55-70.

SILVESTRI, Sara, « Islam and Religion in the EU Political System », *West European Politics*, vol.32, 2009, pp.1212-1239.

SHANI, Giorgio, « A Revolt Against the West?': Politicized Religion and the International Order – A Comparison of the Islamic Umma and the Sikh Qaum », *Ritsumeikan Annual Review of International Studies*, vol.1, 2002, pp.15-31.

SMITH, Timothy L., « Refugee Orthodox Congregations in Western Europe. 1945-1948 », *Church History*, vol.38, n° 3, 1969, pp.312-326.

STAN, Lavinia, Lucian TURCESCU, « Religious Education in Romania », *Communist and Post-Communist Studies*, vol.38, 2005, pp.381-401.

STAN, Lavinia, Lucian TURCESCU, « Pulpits, Ballots and Party Cards: Religion and Elections in Romania », *Religion, State and Society*, vol.33, n° 4, 2005, pp.347-366.

STAN, Lavinia, Lucian TURCESCU, « Religious Education in Romania », *Communist and Post-Communist Studies*, vol.38, 2005.

STAN, Lavinia, Lucian TURCESCU, « Orthodoxy and EU integration: Opportunity or Stumbling Block? », *Sfera Politicii*, vol.XVIII, n° 4, 2010, pp.9-17.

STAN, Lavinia, « Witch-hunt or Moral Rebirth ? Romanian Parliamentary Debates on Lustration », *East European Politics and Societies*, vol.26, n° 2, 2012.

STAN, Lavinia Snejana, « Transnational Migration in Europe. Romanian Emigration to Italy 1989-1999 », *Transylvanian Review*, vol.10, n° 3, 2001, pp.106-118.

STEINER, Sherrie, « Religious Soft Power as Accountability Mechanism for Power in World Politics: The InterFaith Leaders' Summit(s) », SAGE Open, 2011.

STEINMETZ, George, « Odious Comparisons: Incomensurability, the Case Study, and 'Small N's' in Sociology », *Sociological Theory*, vol.22, n° 3, 2004, pp.371-400.

STOLOW, Jeremy, « Religion and/as Media », *Theory, Culture & Society*, vol.22, n° 4, 2005, pp.119-145.

TATARYN, Myroslaw, « Russia and Ukraine: Two Models of Religious Liberty and Two Models for Orthodoxy », *Religion, State & Society*, vol.29, n° 3, 2001, pp.155-172.

THOMAS, Scott M., « Outwitting the Developed Countries: Existential insecurity and the global resurgence of religion », *Journal of International Affairs*, vol.61, n° 1, 2007, pp.21-46.

THUAL, François, « Le Monde Orthodoxe ou l'anti-Huntington », *La Revue administrative*, n° 329, 2002, pp.517-524.

TIBI, Bassam, « Countering Ideological Terrorism », *Defence Against Terrorism Review*, vol.1, n° 1, 2008.

TIGHT, Malcolm, « The curious case of case study: a viewpoint », *International Journal of Social Research Methodology*, vol.13, n° 4, 2010, pp.329-339.

TISMĂNEANU, Vladimir, Dorin TUDORAN, « The Bucharest Syndrome », *Journal of Democracy*, vol.4, n° 1, 1993, pp.41-52.

TISMĂNEANU, Vladimir, « The Revival of Politics in Romania », *Proceedings of the Academy of Political Science*, vol.38, n° 1, 1991, pp.85-99.

TISMĂNEANU, Vladimir, « Democracy and Memory: Romania Confronts its Communist Past », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol.617, 2008, pp.166-180.

TISMĂNEANU, Vladimir, « The Revolutions of 1989: Causes, Meanings, Consequences », *Contemporary European History*, vol.18, n° 3, 2009, pp.271-288.

TITARENKO, Larissa, « On the Shifting Nature of Religion during the Ongoing Post-Communist Transformation in Russia, Belarus and Ukraine », *Social Compass*, vol.55, n° 2, 2008, pp.237-254.

TOMKA, Miklos, « Tendances de la religiosité et l'orientation vers les Églises en Europe de l'Est », *Social Compass*, vol.49, n° 4, 2002, pp.537-552.

TRÉPOS, Jean Yves, « La sociologie postmoderne est-elle introuvable? Un état du débat anglophone sur la modernité », *Le Portique*, n° 1, 1998.

TURNER, Bryan S., « Classical Sociology and Cosmopolitanism: a critical defense of the social », *The British Journal of Sociology*, vol.57, n° 1, 2006, pp.133-151.

TURNER, Bryan S., « Religious Authority and the New Media », *Theory, Culture and Society*, vol.24, n° 2, 2007, pp.117-134.

TURNER, Bryan S., « Religious Speech. The Ineffable Nature of Religious Communication in the Information Age », *Theory, Culture & Society*, vol.25, n° 7-8, 2008.

TURNER, Bryan S., « Religion and modern communication », <http://blogs.ssrc.org/tif/2012/08/20/religion-and-modern-communication/>, vérifié le 20.03.2013.

ULRICH, Louis, Ștefan STĂNCIUGELU, Marian BOJINCĂ, Viorel MIHĂILĂ, « Al Patrulea Val: Migrația creierelor pe ruta România-Occident », Fundația Soros România, 2011, disponible sur www.soros.ro/ro/fisier_publicatii.php?publicatie=117, vérifié le 20.05.2013.

URSACHI, Raluca, « La Rapport au passé en Roumanie. Entre lustration et frustrations », *Le Courrier des pays de l'Est*, vol.2, n° 1066, 2008, pp.80-88.

VAN DIJK, Teun A., « Aims of Critical Discourse Analysis », *Japanese Discourse*, vol.1, 1995, pp.17-27.

VAN DIJK, Teun A., « Discourse, power and access », <http://www.discourses.org/OldArticles/Discourse,%20power%20and%20access.pdf>, vérifié le 3.02.2013.

VAN DIJK, Teun A., « Critical discourse studies : A Sociocognitive Approach », <http://www.discourses.org/OldArticles/Critical%20discourse%20studies.pdf>, vérifié le 3.02.2013.

VAN DIJK, Teun A., « Contextual Knowledge management in discourse production. A CDA perspective », <http://discourses.org/OldArticles/Contextual%20knowledge%20management.pdf>, vérifié le 3.02.2013.

VAN DIJK, Teun A., « Macro contexts », <http://www.discourses.org/OldArticles/Macro%20Contexts.pdf>, vérifié le 3.02.2013.

VERMEER, Paul, « Religious Education and Socialization », *Religious Education: the official Journal of the Religious Education Association*, vol.105, n° 1, 2010, pp.103-116.

VERTOVEC, Steven, « Conceiving and Researching Transnationalism », *Ethnic and Racial Studies*, vol.22, n° 2, 1999.

VLAICU, Patriciu, « Biserica, realitate eshatologică și prezență instituțională », *Tabor*, n° 2, 2007.

VLAS, Natalia, Sergiu GHERGHINA, « Convergence or replacement? Attitudes towards political and religious institutions in contemporary Romania », *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, vol.8, n° 24, 2009, pp.70-94.

WAEVER, Ole, Carsten Bagge LAUTSEN, « In Defense of Religion: Sacred Referent Objects for Securitization », *Millennium – Journal for International Studies*, vol.29, n° 3, 2000, pp.705-739.

WANNER, Catherine, « Southern Challenges to Eastern Christianity: Pressures to Reform the State-Church Model », *Journal of Church and State*, vol.52, n° 4, 2010, pp.644-661.

WEIGEL, George, « World Order: What Catholics Forgot », *First Things*, May 2004, <http://www.firstthings.com/article/2007/06/world-order-what-catholics-forgot-37>, 10.05.2011.

WENDT, Alexander, « Anarchy is what States make of It: the Social Construction of Power Politics », *International Organization*, vol.46, n° 2, 1992, pp.391-425.

WENDT, Alexander, « Constructing International Politics », *International Security*, vol.20, n° 1, 1995, pp.71-81.

WERKNER, Ines-Jacqueline, « Religion and its importance in International Politics: A Case Study of 2008 Russian-Georgian War », *Caucasian Review of International Affairs*, vol.4, n° 3, 2010, pp.237-247.

WILLAIME, Jean Paul, « La Religion: un lien social articulé au don », *Revue du MAUSS*, vol.2, n° 22, 2003, pp.248-269.

WUTHNOW, Robert, Stephen OFFUTT, « Transnational Religious Connections », *Sociology of Religion*, vol.69, n° 2, 2008, pp.209-232.

WOODHEAD, Linda, « Five concepts of religion », *International Review of Sociology/Revue Internationale de Sociologie*, vol. 21, n° 1, 2011, pp.121-143.

YANNAS, Prodromos, « The Soft Power of the Ecumenical Patriarchate », *Mediterranean Quarterly*, vol.20, n° 1, 2009, pp.77-93.

ZIZIOULAS, Ioannis, « The Existential significance of Orthodox ecclesiology », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai, Theologia Orthodoxa*, vol.LIV, n° 1, 2009, pp.43-48.

ZUBASCU, Ion, « Întoarcerea fiilor risipitori », *Observator Cultural*, http://www.observatorcultural.ro/Intoarcerea-fiilor-risipitori-la-Patriarhie*articleID_9794-articles_details.html, vérifié le 10.01.2013.

*** « Entreviu despre laicat și creștin-democrație, Răzvan Bucuroiu, Mihail Neamtu », 2010, <http://grupareaaproape.wordpress.com/2010/07/10/interviu-despre-laicat-si-crestin-democratie-razvan-bucuroiu-mihail-neamtu/>, verificat la 10.01.2013.

*** « Mihail Neamtu: Crucea laicului. Entreviu realizat de Răzvan Bucuroiu », *Lumea Credenței*, n° 6 (83), 2010, http://www.lumeacredintei.com/set_6/c_1/yy_2010/art_1195/mihail_neamtu_crucea_laicului.htm, verificat la 10.01.2013.

*** « Reacția Patriarhiei Române la analiza HotNews « De ce este Biserica Ortodoxă Română mută ? », 22.02.2012, <http://www.hotnews.ro/stiri-esential-11572904-reactia-patriarhiei-romane-analiza-hotnews-biserica-ortodoxa-romana-muta.htm>, verificat la 22.02.2012.

d.Des documents

« Charte Canonique de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale », disponible sur <http://www.mitropolia-paris.ro/content/texte/statut.fr.pdf>, verificat la 20.10.2011.

« Communiqué AEOF du 3 avril 1997 », http://www.aeof.fr/articol_51474/communiquaeof-du-3-avril-1997.html, verificat la 20.03.2013.

« Communiqué AEOF du 1 avril 1999 », http://www.aeof.fr/articol_51479/communiquaeof-du-1-avril-1999.html, verificat la 20.03.2013.

« Communiqué AEOF du 4 novembre 2005 », http://www.aeof.fr/articol_51515/communiquaeof-du-4-novembre-2005.html, verificat la 20.03.2013.

« Communiqué AEOF du 21 septembre 2007 », http://www.aeof.fr/articol_51530/communiquaeof-du-21-septembre-2007----session-de-rentree-de-lassemblee-des-veques-orthodoxes-de-france.html, verificat la 20.03.2013.

« Communiqué de la Conférence Épiscopale Orthodoxe du Benelux (CEOB-OBB) », http://www.orthodoxia.be/Z-Nouvelles_2012/Reunion_CEOB-OBB_2.html, verificat la 20.01.2013.

« Communiqué of the Pan-Orthodox Assembly of Bishops. Inaugural Meeting of the Pan-Orthodox Assembly for the British Isles », http://www.thyateira.org.uk/index.php?option=com_content&task=view&id=739&Itemid=1, vérifié le 20.01.2013.

« Première Charte de la Fraternité Orthodoxe en Europe Occidentale (1960) », disponible sur http://fraternite-orthodoxe.eu/documents/charte_1960.pdf, vérifié le 10.05.2013.

Statutul pentru organizarea și funcționarea Bisericii Ortodoxe Române, http://www.patriarhia.ro/ro/documente/statutul_bor.html.

e. La presse

Apostolia (2008-2012).

Biserica Ortodoxă Română (1988-2010).

Buletin, paroisse « Saints Archanges Michel, Gabriel et Rafael », Paris (2002-2008).

Feuillet Jean Cassien (2004-2006).

Ziarul Lumina (2008-2012).

f. Des ressources internet

www.aeof.fr.

www.apostolia.tv.

www.basilica.ro.

www.crestinortodox.ro.

www.episcopia-italiei.it.

www.mitropolia.eu.

www.nepsis.org.

www.orthodoxie.com.

www.patriarhia.ro.

www.radiotrinitas.ro.

www.ziarullumina.ro.

g.Des thèses

IHLAMUR, Suna Gulfer, *The Romanian Orthodox Churches in Italy: The Construction of Romanian-Italian Transnational Orthodox Space*, Phd Thesis, Università degli Studi di Trento, Dipartimento di Sociologia e Ricerca Sociale, Scuola di Dottorato in Sociologia e Ricerca Sociale, <http://eprints-phd.biblio.unitn.it/74/1/PhDThesisSGI.pdf>, 25.11.2010.